HEBDO-REVUE

LE DROIT

SAMEDI, 3 OCTOBRE 1959

La lutte est chaude dans la série mondiale

— Absence des Yankees —

Circuit...!

Saison prospère pour les majeures

LA série mondiale, l'une des plus spectaculaires démonstrations de tout le monde du sport a une touche bien différente, cette année. En effet les toujours menaçants Yankees de New York, sous la conduite de l'inimitable Casey Stengel, ne sont pas de la partie et selon de nombreux experts, l'absence des Yankees à ce spectacle est le remède tout indiqué pour aider le baseball. Comme on le sait, les Yankees ont presque régulièrement participé à ce spectacle et tous les sportifs prédisaient toujours même avant bien le début d'une autre saison régulière un autre championnat pour les Yankees.

Maintenant, les autres clubs, soit de l'Américaine ou de la Nationale, ont réussi à se procurer les joueurs nécessaires pour pouvoir rivaliser avec les Yankees et leur règne et celui de Casey Stengel semblent terminés, du moins pour une certaine période.

Même si les Yankees ne participent pas à la série mondiale, cette année, les majeures ont connu l'une de leurs plus prospères saisons. Presque partout

(Suite à la page 3)

Prospérité de Roberval
(Voir page 5)

Cadets de la Marine
(Voir page 6)

Voyage au Yukon
(Voir page 8)

Un exploit au baseball en 1908: P. 11

Le navigateur et explorateur, Peter Freucher, l'un des derniers aventuriers de notre époque.

Le goût des voyages..!

NOTRE époque est celle des engouements collectifs et puérils. La mode, le slogan du jour, impose à peu près en toutes choses et à un public toujours plus vaste, ses critères de vie et quelquefois de pensée. L'indifférence est devenue une position confortable dans ce combat quotidien de l'homme essayant de s'adapter à l'univers qu'il a créé bien à son insu.

Le goût du voyage n'existe pas partout de la même façon. Il tient pour beaucoup au degré de culture, à la position géographique, à l'histoire, etc. Si le génie vagabond de certains peuples fit se rapprocher les limites du monde, d'autres, en revanche, ne sentent pas en eux cette vocation. Les Hollandais, les Scandinaves ont toujours été de grands voyageurs, mais le "Français moyen" est encore peu enclin à ce genre de sport, et vous avez sans doute, comme moi, rencontré des Montréalais qui n'ont jamais eu l'idée de se rendre à Québec...

La télévision, le cinéma et la publicité bien orchestrée des agences de voyages, dans les journaux et magazines, ont suscité chez un certain public qui sans cela ne l'aurait peut-être jamais éprouvé, le goût du voyage ou plus exactement du déplacement rapide à l'étranger, ce qui est autre chose. Ainsi naquit le tourisme, le plus grand fléau de notre époque, disait un puriste en redingote noire, amoureux des vieilles pierres!

Le touriste n'est pas un voyageur, mais le voyageur peut quelquefois s'offrir l'agrément de jouer au touriste. Par définition, c'est un monsieur qui s'accommode d'une offre comme celle-ci, alléchante mais hélas stupide: "Visitez sept pays d'Europe en cinq semaines!" Il ira rarement au devant du pays qu'il visite, mais compte bien que le pays vienne à lui. Voilà pourquoi plusieurs reviennent déçus...

Car voyager n'est pas un divertissement de bureaucrate; on voyage comme on écrit, comme on compose de la musique, parce que le besoin en est impérieux. Ce n'est jamais non plus un plaisir de tout repos, mais une expérience qui exige beaucoup et constamment. Il y a des voyageurs par devoir, d'autres par accident, mais il n'y a pas de bons voyages qui ne soient l'aboutissement d'une recherche, d'une quête, fût-elle inconsciente. Et puis il y a l'âge des voyages, comme il y a l'âge de l'amour, mais seuls quelques privilégiés ont reçu ce don précieux d'aimer à tout âge...

Le voyage était jadis un instrument de connaissance; il l'est encore aujourd'hui quand il ne perd pas son nom. Cal malgré l'exploitation outrée qu'on ait de l'exotisme, en dépit de l'irrémédiable nivellement des moeurs, des usages, qu'entraîne notre civilisation mécanique, il existe encore des pays à redécouvrir, des peuples à connaître...

Il y aurait, sur la psychologie des voyages, un livre fort utile à composer. Récemment, le bulletin de l'UNESCO consacrait, sur ce sujet, qu'aucune école ne traite jamais devant ses élèves, un article d'une justesse de vue étonnante. L'auteur insistait sur le fait que le voyage peut être une expérience bénéfique ou non, selon qu'il est choisi ou non avec discernement. Il pensait que l'on doit préparer un voyage, et au préalable, demander des conseils judicieux sur le choix de tel pays, et citait l'exemple de cet écrivain américain qui n'avait pu trouver dans l'atmosphère de l'Italie le moindre goût d'écrire. Il disait la prodigieuse influence humanisante des voyages, mais aussi ce qu'ils exigent de compréhension intelligente, de souplesse de caractère, de bonne volonté.

Quelques-uns de ceux qui vont en Europe, par snobisme ou par désir authentique, reviennent parfois avec plus de critiques que d'éloges.... D'autres, qui ont vu le Mexique ou les Etats-Unis, donneraient plutôt à penser que le voyage est l'école de l'incompréhension!

Que doit-on penser alors du voyage au sens le plus large, et de l'aventure humaine qu'il suppose? De cette quête de l'âme universelle qui inspire à des hommes tels que Cervantès, Kipling, Hemingway, Cendrars ou Knut Hamsen, pour ne citer que quelques-uns, leur chant du monde? Demeure-t-il une délectation d'artistes, un exutoire de forces vives, un divertissement d'aristocrates de la pensée ou une manie d'instables?

Flaubert vécut près des ruines de Carthage et dans la vallée du Nil les plus beaux moments de sa vie, et Barrès, sur les hauteurs de Tolède, reçut un coup de foudre... Dans cette même Espagne où d'autres ne voient qu'un pays pauvre, digne d'un haussement d'épaules . . . A chacun ses raisons de voyager, et à chacun ses voyages. — J.C.

Goélette en radoub à Saint-Laurent.

Radoub des goélettes

TOUS connaissent l'Ile d'Orléans pour la beauté de ses paysages et la qualité particulière des fraises qu'on y récolte. Mais ce que les gens connaissent habituellement moins souvent, et même ceux de la région, ce sont les chantiers de St-Laurent, petit village pittoresque situé sur le versant de l'île, face à l'immensité du fleuve.

De tout temps, on construisit des goélettes pour le transport du bois et des marchandises, ainsi que des bateaux de pêche, dans l'Ile d'Orléans, et les chantiers maritimes de St-Laurent, vieux de plus d'un siècle, font partie de la tradition locale.

Aujourd'hui, on n'y construit plus guère de navires, si ce n'est de loin en loin, quelque chalutier de pêche, mais on en radoube et transforme un grand nombre, et les chantiers de St-Laurent sont l'unique entreprise industrielle de quelque importance de ce centre de villégiature qu'est à présent l'Ile d'Orléans.

Les chantiers de construction navale emploient à l'année longue une centaine d'hommes spécialisés, le printemps et l'automne étant les saisons les plus actives, bien qu'on y travaille également durant les mois d'hiver. "Certains hivers, me disait un peintre employé aux chantiers et qui procède à la toilette des navires, nous avons eu jusqu'à 40 bâtiments sur cale sèche, dont pas mal de navires de pêche."

Les navires que l'on répare ou transforme, aux chantiers navals de St-Laurent, viennent d'un peu partout, depuis Matane jusqu'à Chicoutimi. L'an dernier, il y avait même aux chantiers deux chalutiers venant des Iles-de-la-Madeleine. Mais la plupart du temps, les patients de cet hôpital un peu spécial sont des remorqueurs de faible tonnage, des yachts de plaisance, des chalutiers de pêche et plusieurs goélettes qui, durant la belle saison, font la navette entre Québec, Trois-Rivières, Sorel, et les ports de la région du Bas St-Laurent et de la vallée du Saguenay.

OFFRE GRATUITE A CEUX QUI CRAIGNENT LA SURDITE !

Des renseignements relatifs à une nouvelle méthode miraculeuse.

d'entendre nettement de nouveau

sans porter quoi que ce soit

Si vous avez hésité à porter un aide-ouïe de peur de vous faire remarquer... vous vous devez de demander l'intéressante brochure qui vous révélera une méthode d'entendre sans porter quoi que ce soit dans l'oreille... et de vous libérer du souci d'être la cible des regards.

En écrivant promptement, vous aurez droit à cette précieuse brochure GRATUITE que nous vous feront parvenir, sans engagement, dans un emballage discret.

Vous y verrez l'aide-ouïe invisible qui ne comporte absolument rien dans l'oreille — PAS de bouton, PAS de tube reliant l'appareil à l'oreille — PAS de moule dans l'oreille — RIEN derrière l'oreille. RIEN A DISSIMULER dans les cheveux ou les vêtements.

Il n'y a rien qui puisse paraître — parce que le tout est entièrement dissimulé dans de jolies montures légères des lunettes auditives Beltone. Elles sont toutes désignées pour les personnes atteintes d'une légère perte d'ouïe.

Vos amis eux-mêmes ne s'apercevront pas que vous portez un aide-ouïe. Que vous optiez pour cette solution ou non, vous aurez avantage à connaître cette extraordinaire invention Beltone et ce qu'elle peut vous apporter tous les jours de votre vie.

Ecrivez aujourd'hui même, demandez la brochure GRATUITE qui vous révèle tous les faits merveilleux. Vous y trouverez peut-être un regain d'espoir d'entendre plus nettement, de mieux réussir et d'être plus heureux.

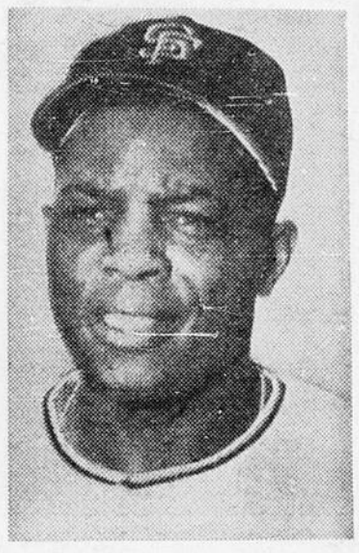
Envoyez simplement vos nom et adresse à Dépt 4-021, Beltone Hearing Aid Co., C.P. 52, Rosemont, Montréal (Québec). Une carte postale suffit. Cette offre étant restreinte, écrivez IMMEDIATEMENT!

L'ouïe vous est source d'ennuis? **Beltone** c'est la solution

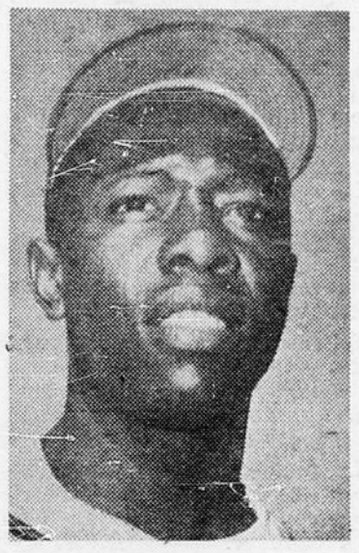
Série mondiale du baseball..!

EARLY WYNN
White Sox . . .

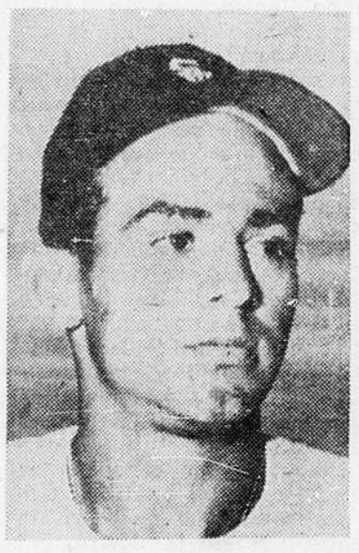
NELLIE FOX
White Sox . . .



WILLIE MAYS
Giants . . .



HANK AARON
Braves . . .



LUIS APARICIO
White Sox . . .

Un vif intérêt en dépit de l'absence des Yankees

(Suite de la page 1)

dans les différentes villes où une équipe des majeures est à l'oeuvre, l'on a enregistré des surplus d'assistances.

A Chicago, où Bill Veeck et l'instructeur Al Lopez ont finalement réussi à former un sérieux aspirant aux honneurs de la série mondiale, les partisans sont devenus des plus enthousiastes. A Cleveland, où une foule de 165,093 personnes ont assisté à la dernière série de quatre joutes entre les Indians et les White Sox, la foule totale à assister aux parties régulières durant la saison régulière a été de 1,450,000. Dans la Nationale, l'on a également assisté à un regain de vie, chez les nombreux partisans de toutes les équipes. Jusqu'à la fin de la saison régulière, l'on a assisté à une lutte acharnée entre les Giants de San Francisco, les Braves de Milwaukee et des Dodgers de Los Angeles. C'est la première fois depuis de nombreuses saisons que les experts n'ont pas réussi à prédire à l'avance les futurs champions de la Nationale.

Ces cinq clubs ont donc été les plus en évidence durant la saison régulière, mais qui parviendra à remplacer les Yankees de New York comme les futurs champions du monde.

Mais, la saison, qui officiellement se terminera avec la grande classique de l'automne a été remplie de nombreuses péripéties et plusieurs joueurs ont régulièrement été en évidence. De ce groupe, il ne faudrait pas oublier le vétéran lanceur Early Wynn, qui selon plusieurs experts de baseball était un joueur fini après d'éclatants jours avec les Indians de Cleveland. Mais, Wynn a fait mentir bien des critiques en remportant plus de vingt parties et en jouant un rôle fort important dans la tenue des combatifs White Sox, de l'instructeur Al Lopez. Sherman Lollar, un tenace receveur, Luis Aparicio et Nellie Fox, soit les deux plus petits joueurs d'arrêt-court et de deuxième but respectivement,

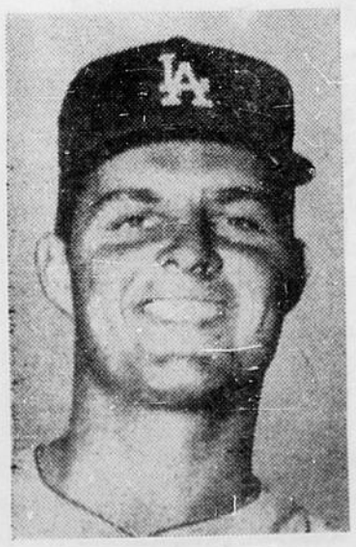
Par Marcel Fortin

ont été hautement considérés par leurs adversaires. Le Cleveland a aussi aligné ses étoiles, et au moins deux de ses joueurs peuvent être considérés comme des meneurs dans l'Américaine. Tito Francona, un joueur de premier but et un voltigeur, a été l'un des plus dangereux cogneurs du circuit pendant que le voltigeur Rocky Colavito peut-être considéré comme un autre Babe Ruth, puisqu'il a été le meneur pour les circuits.

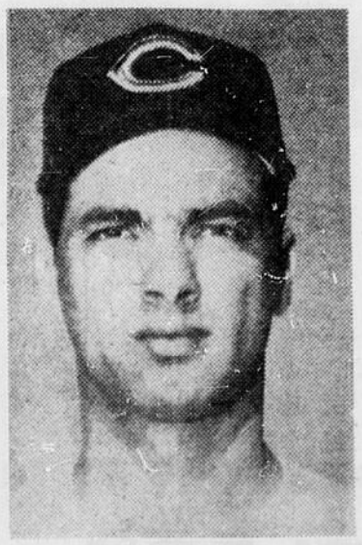
Le plus sensationnel joueur de toutes les équipes des majeures a tout probablement été le joueur recrue Willie McCovey, qui en l'espace de quelques jours s'est affirmé comme grand ligueur et remettait les Giants dans la lutte pour la première position. Chez les lanceurs, Johnny Antonelli et Sam Jones ont prouvé qu'ils étaient les meilleurs artilleurs réguliers de leur circuit, pendant que Elroy Face et Bob Friend, des Pirates de Pittsburgh, soulevaient l'admiration de tous les amateurs de baseball en affichant une remarquable tenue comme lanceurs de relève. Un autre artilleur, qui mérite aussi une mention honorable est Hoyt Wilhelm, qui a brillé avec les Orioles de Baltimore après avoir été congédié successivement par les Giants et les Indians.

Même si les lanceurs ont joui d'une merveilleuse saison, les cogneurs ont aussi été fort impressionnants. Harmon Kellebrew, des Senators de Washington, s'est avéré comme l'un des meilleurs cogneurs de longue distance dans l'Américaine, pendant que Ernie Banks, des Cubs de Chicago; Hank Aaron, des Braves de Milwaukee et Joe Cunningham, des Cardinaux de St-Louis ainsi que Willie Mays, des Giants de San Francisco ont été les frappeurs les plus craints de la Nationale.

Il est bien entendu que toutes ces grandes étoiles ne peuvent participer à la grande classique de l'automne, mais après que les majeures eurent connu l'une de leurs meilleures saisons, les experts du baseball prévoient que la lutte sera la plus chaude depuis plusieurs années.

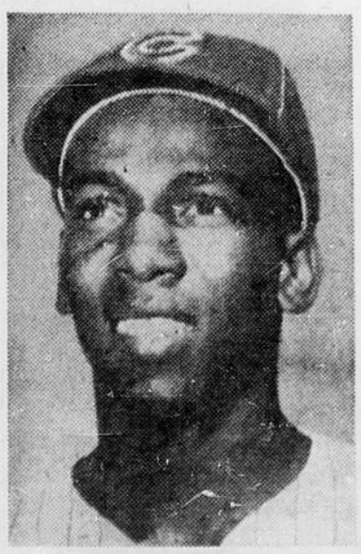


DON DRYSDALE
Dodgers . . .

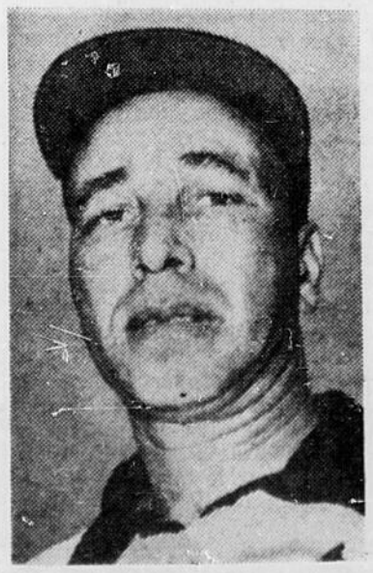


R. COLAVITO
Indians . . .

J. ANTONELLI
Giants . . .



ERNIE BANKS
Cubs . . .



SAM JONES
Giants . . .

Deux intéressants films argentins

Par Walter FERRER

L'Argentine a présenté au Festival de Venise, à la fin d'août, "Campo Arado" et "En la ardiente obscuridad".

Les soeurs Lagrand, Silvia et Mirta, qui sont respectivement les vedettes de ces deux films, leurs metteurs en scène, Leo Fleider et Daniel Tinayre, feront partie de la délégation argentine dans la ville des Doges.

Campo Arado

"Campo Arado" (Champ labouré) est une réalisation pleine de vigueur, tournée en "Alex-scope" noir et blanc. Leo Fleider y traite un thème profondément dramatique, portant sur l'histoire de trois générations d'Argentins qui, depuis la fin du siècle dernier, luttent pour conquérir la terre. Le scénario est tiré du livre du même nom de l'écrivain argentin Ernesto L. Castro, qui avait remporté un prix pour un précédent roman "Los Isleros", porté également à l'écran.

On place de grands espoirs dans ce film qui marque une étape dans le cinéma argentin si soucieux en ce moment de reprendre la place qu'il occupait naguère. C'est pour cette raison que fut choisi ce sujet populaire, dont les extérieurs ont été tournés dans les espaces infinis de la pampa, et que l'armée a prêté son concours.

C'est l'histoire d'une famille, dont les trois étapes retracées ici marquent trois époques de la vie de la campagne argentine; le tout accompagné de belles histoires d'amour, dans un cadre magnifique.

Le principal rôle féminin est tenu par Silvia Legrand, qui revient à l'écran après une absence de dix ans. Elle avait joué avec beaucoup de succès dans plusieurs films, aux côtés de sa soeur Mirta Legrand, vedette d'"En la ardiente obscuridad", et ce retour est un événement dans le cinéma argentin.

Luis Davila interprète le rôle de "Pancho", de sa jeunesse à sa vieillesse, d'une manière magistrale. Son physique de jeune premier est mis en valeur dans ce personnage de créole mêlé à toutes les scènes dramatiques du film.

Nolly Panizza a sacrifié sa beauté et son élégance pour camper une paysanne.

Santiago Gomez Cou, Tito Alonso et Fernanda Mistral interprètent les autres rôles importants.

En la ardiente obscuridad

Sorti depuis quelques semaines déjà à Buenos-Aires, le film de Daniel Tinayre, "En la ardiente obscuridad" (Dans l'obscurité ardente), a obtenu un accueil chaleureux de la critique argentine.

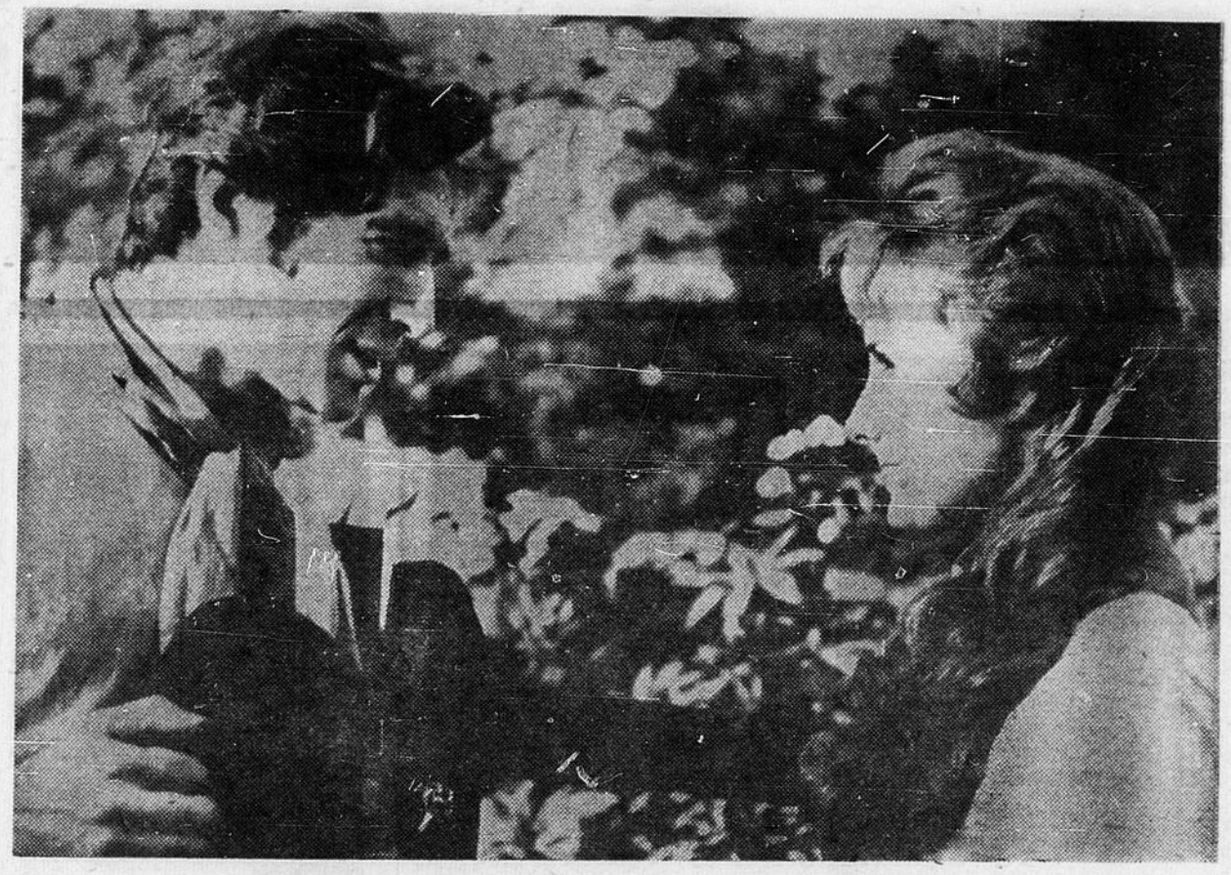
D'après la pièce de l'écrivain espagnol Antonio Guero Vallegio, Eduardo Borras a écrit un scénario insolite et même audacieux dans lequel il expose trois manières de comprendre le monde des aveugles. Enthousiasmé par cet argument, Daniel Tinayre a réuni de grandes figures du cinéma argentin, comme Mirtha Legrand alias Mme Tinayre, a qui il a confié le rôle principal, la grande actrice de théâtre Luisa Vehil et les jeunes premiers Lautaro Murua et Duilio Marzio.

Le film a été tourné en cinémascope, blanc et noir. Il se situe presque entièrement dans l'institut pour les aveugles "Roman Rosell", aux environs de Buenos-Aires. Il nous montre tout d'abord, comme un documentaire, les efforts réalisés pour empêcher que les aveugles se sentent infirmes: la création de gymnases, de piscines, de salles de lecture et de jeux. Ce début n'a rien à voir avec les conflits dramatiques ultérieurs, mais il constitue une excellente introduction à l'atmosphère étrange qui règne dans ce film.

Le scénario est d'une grande sobriété: aucune concession au mauvais goût ou au mélodrame, aucune erreur psychologique, aucune réplique qui ne soit pas "en situation".

Sous sa direction intelligente, Mirta Legrand, Lautaro Murua et Duilio Marzio se tirent brillamment de la grande difficulté de jouer les aveugles.

La photographie est excellente, toutes les possibilités du cinémascope ayant été utilisées avec bonheur. **A.F.P.**

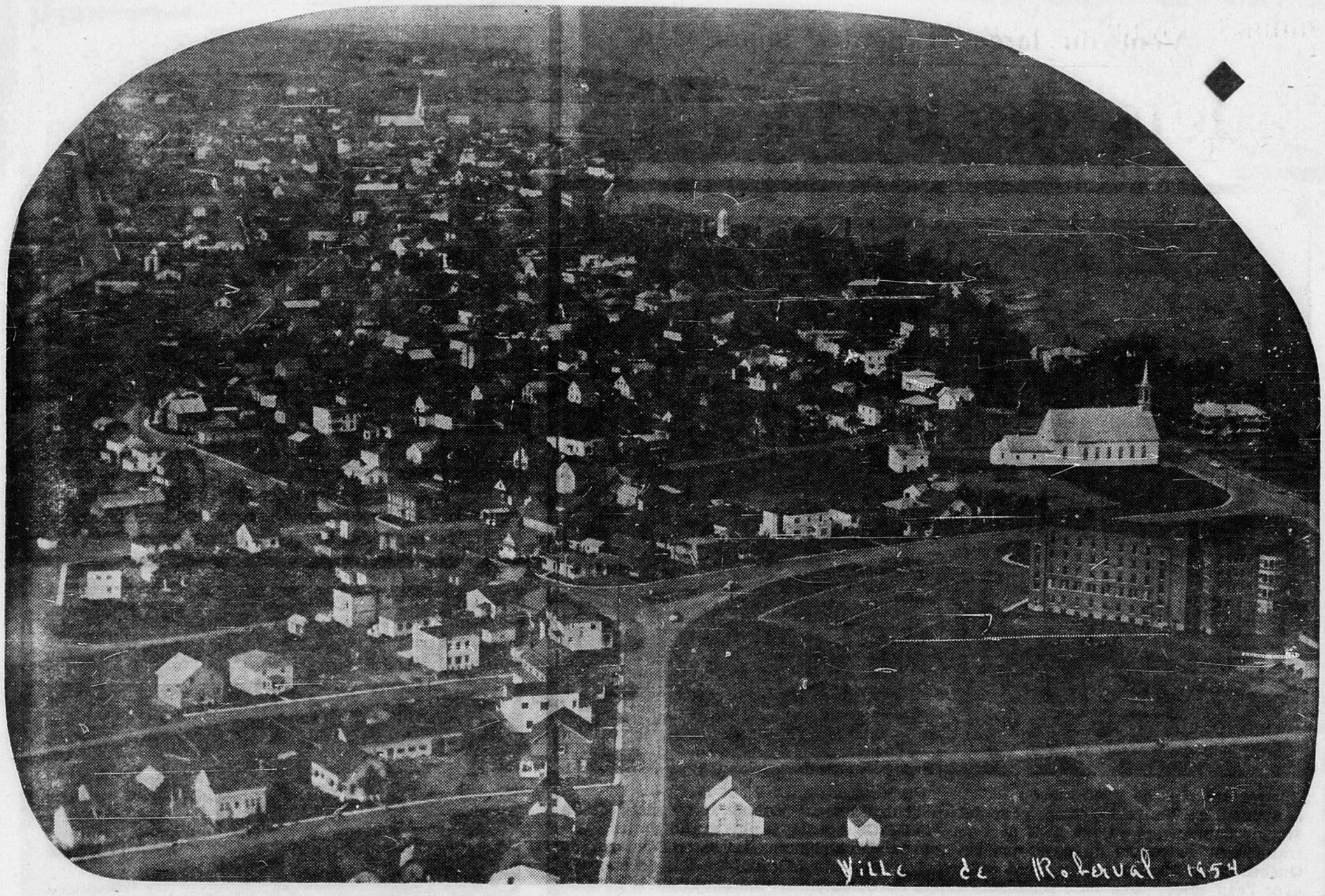


Silvia Legrand et Luis Davila dans "Campo Arado".

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous



R-O-B-E-R-V-A-L

Une ville moderne en pleine expansion

EN 1954, Roberval célébrait le centenaire de sa fondation par des fêtes mémorables qui revêtirent un éclat exceptionnel: Son Exc. l'honorable Vincent Massey, alors gouverneur général du Canada, ainsi que de nombreuses personnalités civiles et religieuses, présidèrent la plus importante journée de ces manifestations: celle du 24 juin.

Roberval, nommée ainsi en l'honneur de Jean - François de la Rocque, sieur de Roberval, est aujourd'hui l'une des plus prospères cités du Lac Saint-Jean. Elle demeure le grand centre commercial de cette région et son aéroport est le point de jonction des lignes aériennes se rendant au Lac Saint-Jean. Située sur la rive sud du Lac Saint-Jean, dans un décor incomparable auquel elle doit sa vogue touristique, Roberval se trouve également sur le parcours des Chemins de fer Nationaux et la route nationale no 55, connue aussi sous le nom de "Tour du Lac", la relie aux autres centres de la région.

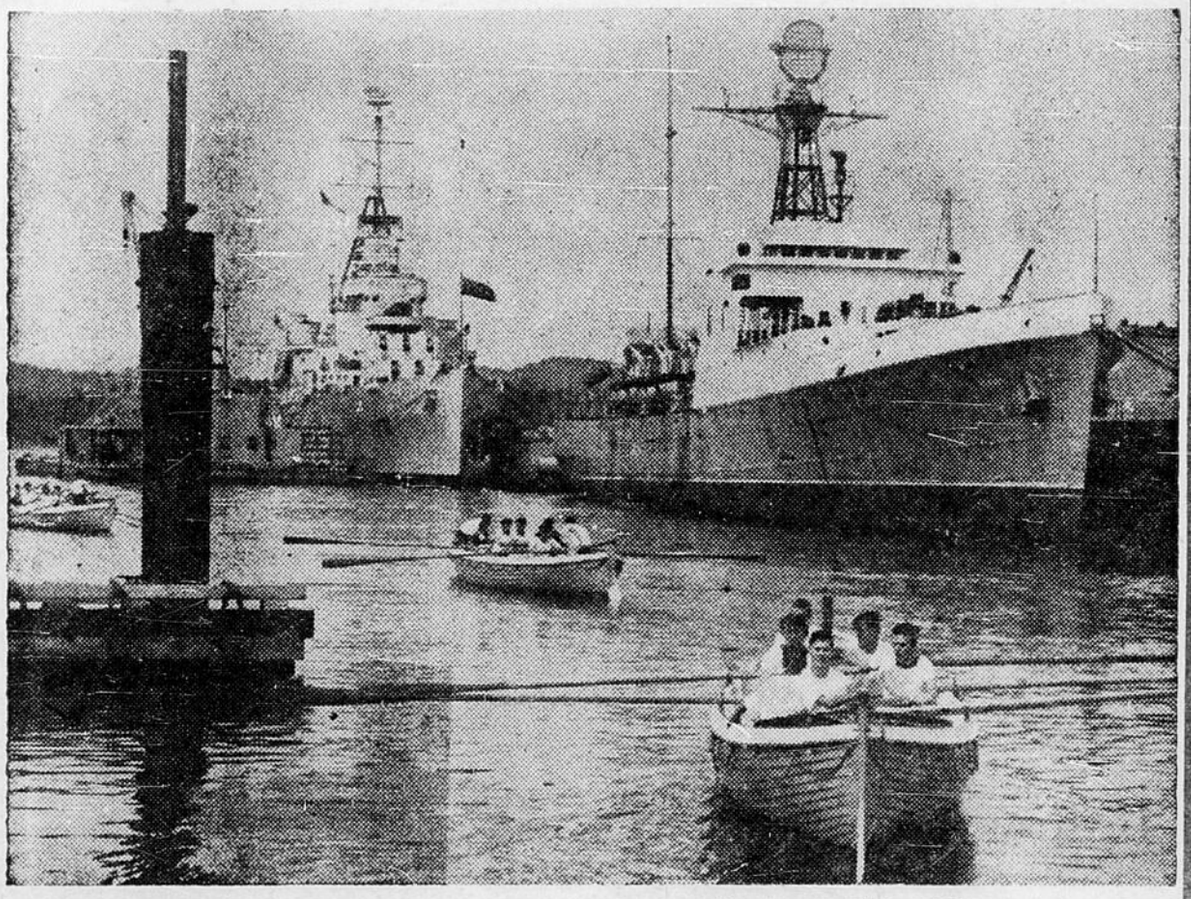
Avec ses deux paroisses, Notre-Dame et St-Jean-de-Brébeuf, Roberval compte actuellement un peu plus de 7,000 âmes, en grande majorité canadiennes-françaises et catholiques. Si toutefois, l'on ajoute la population rurale avoisinante, on atteint le chiffre de 9,500 âmes. Comme centre commercial, judiciaire, médical et éducatif, Roberval dessert une population locale de quelque 25,000 habitants, si l'on tient compte de toutes les municipalités dont les résidants viennent chaque jour au chef-lieu pour faire leurs achats, visiter les enfants aux écoles, des parents, ou assister à diverses manifestations sociales ou professionnelles.

Le conseil municipal de Roberval est composé d'un maire et de six échevins, tous élus pour trois ans. La ville est divisée en deux quartiers, nord et sud et, chaque quartier est représenté par trois échevins. Sur le plan éducatif, plus de 1,600 élèves fréquentent les huit écoles de la ville dont la plus importante est le couvent des Ursulines. Campé dans un site des plus pittoresques du lac Saint-Jean, le monastère des Ursulines de Roberval, fut érigé en 1882 par une professe venue du vieux monastère de Québec, Mère Saint-Rhaphaël. Il comprend actuellement un pensionnat, un externat classique, une école normale et un institut familial, le premier du genre ouvert aux jeunes filles de la région. L'édifice, deux fois détruit par des incendies, abrite aujourd'hui une centaine de religieuses, qui dispersent l'enseignent à plus de 800 élèves.

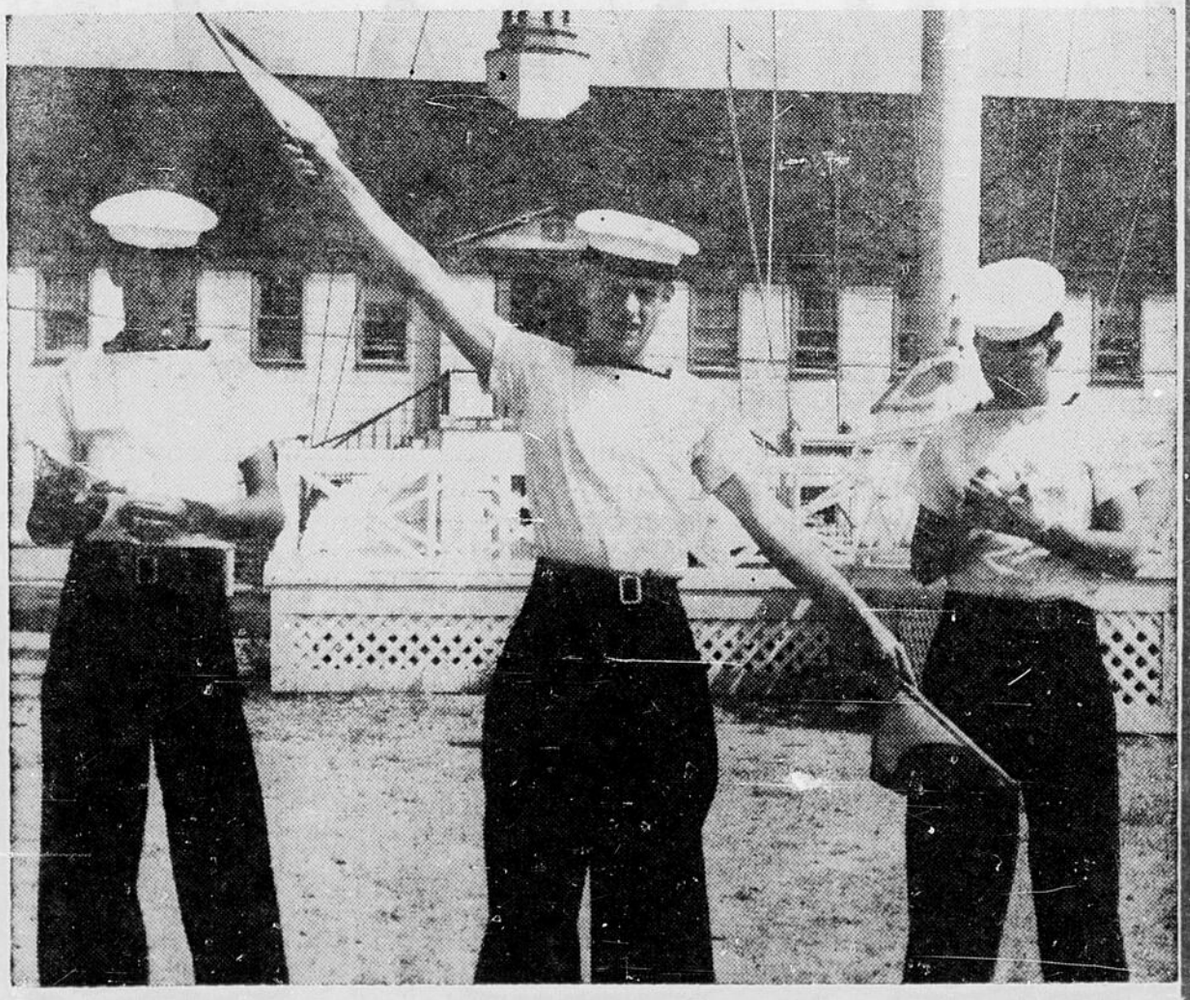
Depuis 1956, Roberval s'est considérablement développé. D'importants projets domiciliaires sont actuellement à l'étude. Roberval a également deux bases aériennes et une base navale aménagées depuis trois ans et situées à environ un mille et demi au nord-ouest de la ville. La compagnie Nordair Limitée opère maintenant l'une de ces bases et ses appareils volent régulièrement de Roberval vers Québec, Montréal, Chibougamau, Fort Chimo, Frobisher Baie et bien d'autres centres du nord québécois.

Vent du large et petites lames

Cadets de la marine

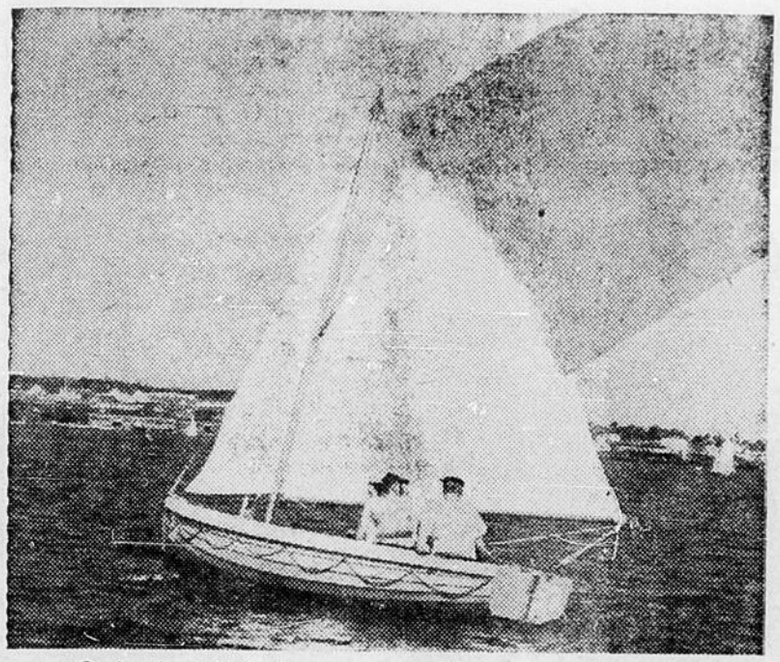


Chaque été plus de 2,000 garçons dont les âges varient entre 14 et 17 ans, se rendent à Sydney, en Nouvelle-Ecosse, pour suivre l'entraînement donné aux cadets de la Marine canadienne. C'est à la base navale HMCS Acadia, le plus grand centre d'entraînement de cadets du pays, que ces jeunes venus principalement de l'Ontario, du Québec et du Manitoba, prendront contact, souvent pour la première fois de leur vie, avec l'eau salée. Une base semblable existe en Colombie-Britannique, sur la côte du Pacifique où l'on entraîne plus d'un millier de cadets de l'Ouest.

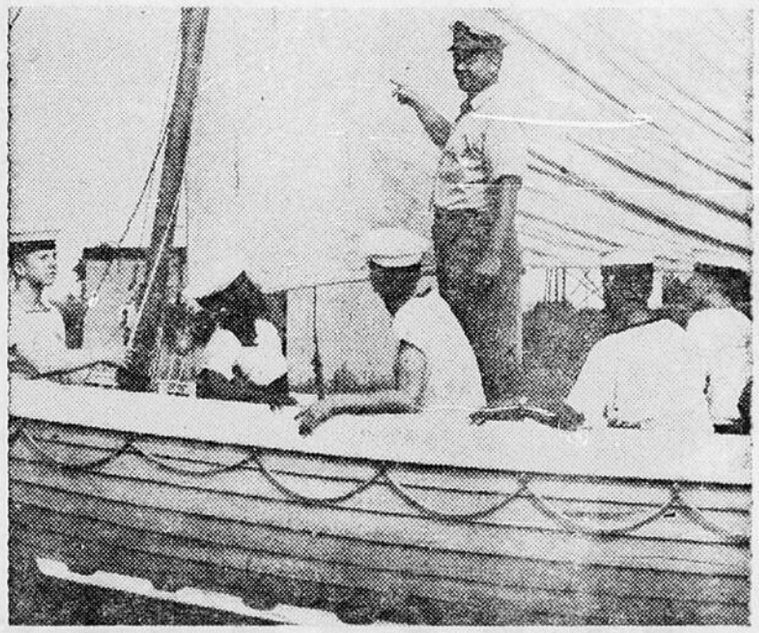


Ce jeune homme ne se destine peut-être pas àune carrière dans la marine, et les signaux qu'il apprend aujourd'hui ne lui serviront peut-être jamais plus. Mais son séjour au camp d'entraînement, ajouté à l'enseignement reçu au cours de l'année, lui donneront une formation qui en fera un bon citoyen, un homme discipliné, qui aura appris à développer ses facultés physiques et intellectuelles dans une atmosphère de bonne camaraderie, qu'il n'oubliera jamais.

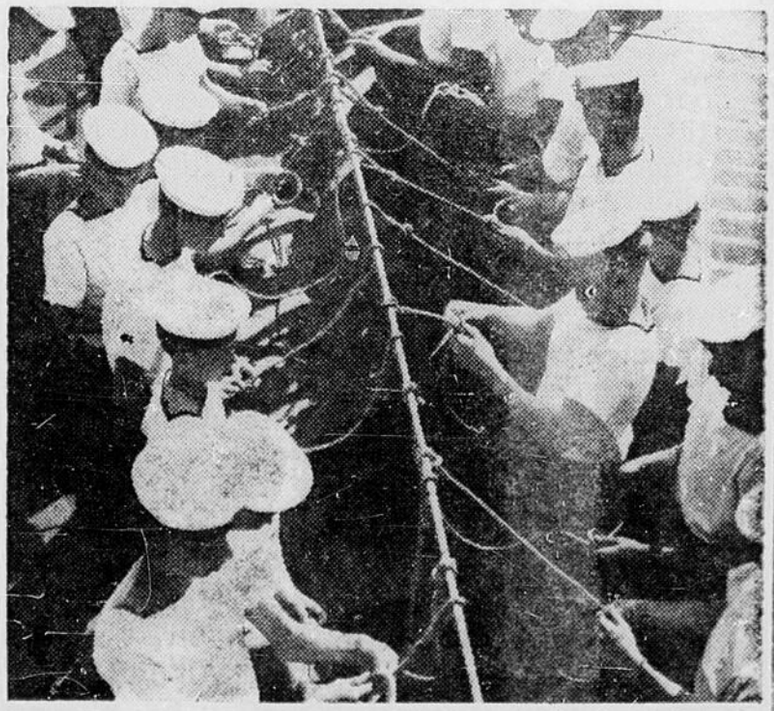
(Photos de l'Office national du film du Canada par Ron Demers)



Qui sait si la brise venue de la haute mer ne donnera pas à ces jeunes le goût de devenir des marins de carrière? La Marine offre aux jeunes qui ont 16 ans et demi l'occasion d'apprendre en métier et remet des bourses à ceux qui veulent poursuivre des études universitaires.

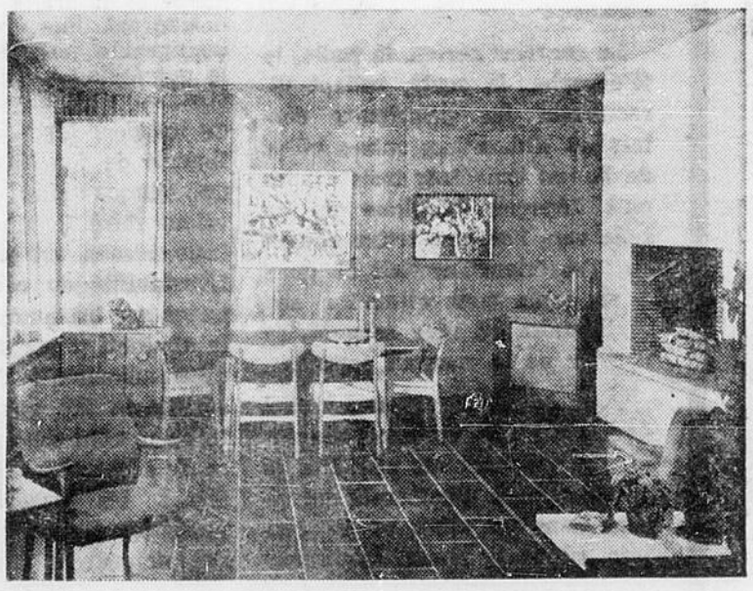


Pendant l'année scolaire les cadets reçoivent leur entraînement à des soirs fixes chaque semaine. Une fois au HMCS Acadia ils peuvent mettre en pratique ce qu'ils ont appris durant l'année, et le capitaine du camp remet un prix au cadet qui s'est distingué le plus à l'entraînement.



De tous temps, les marins ont eu la réputation de savoir faire des noeuds solides et de bien épisser un cable. Les cadets demeurent généralement deux semaines à Acadia, mais les plus expérimentés suivent un entraînement de sept semaines qui leur permettra de naviguer en haute mer.

On n'est pas à répéter ici la farce classique de l'aspirant qui répondait à celui qui lui demandait: "Savez-vous nager? — Quoi, vous ne fournissez pas les navires?" Il s'agit simplement d'enseigner aux cadets que leur titre de futur marin ne les met pas à l'abri des dangers de la mer.



LA DECORATION MURALE d'une pièce a tout autant d'importance que le mobilier. On doit choisir les peintures qui conviennent à son goût et à sa bourse. Le cadre d'un tableau doit être aussi simple que possible. Quant à la hauteur, on doit se rappeler qu'il vaut mieux suspendre un cadre trop bas que trop haut, et on ne doit jamais exposer un cadre sur un mur au grand soleil ou en pleine lumière, à moins que celle-ci ne vienne d'une lampe placée en-dessous. Ici, une peinture abstraite, riche en couleurs, de l'artiste canadien, Jean-Paul Riopelle, est suspendue au-dessus de la table à diner, sur un mur nu de bois verni. A côté, une autre peinture de Riopelle, plus petite, fait pendant.

Construction ... et ... bricolage

Servez-vous de tuiles à mosaïque

UN panneau de contre-plaqué, des tuiles à mosaïque, un peu de ciment, et vous serez bientôt propriétaire de la plus belle table qui pourra se trouver dans le voisinage.

Vous connaissez déjà les petites tuiles à mosaïque — en céramique — d'un pouce de diamètre. Dans les plus élégantes de nos maisons, elles servent à recouvrir les planchers de la cuisine, de la salle de bain ou du vestibule. Récemment, des architectes de talent y ont même eu recours pour revêtir certaines sections des murs extérieurs de quelques-uns des immeubles les plus impressionnants construits au Canada, bientôt imités en cela par les boutiques d'exclusivités, les Salons d'exposition et les hôtels luxueux.

Mais le meilleur usage que puisse faire de la tuile à mosaïque le maître ou la maîtresse de maison qui aime à contribuer de ses mains à la beauté de son intérieur, c'est de s'en servir pour recouvrir soit la table à dîner, soit la petite table d'utilité, ou la table à café.

Il faut d'abord se procurer un panneau de contre-plaqué de ¾ de pouce d'épaisseur. Celui d'un demi-pouce est à la rigueur suffisant, mais une épaisseur plus grande préviendra toute déformation du bois. Achetez ensuite le ciment spécial en vous assurant que son usage "Pour la tuile de céramique" est bien spécifié sur l'étiquette. Le peigne étaleur dont on se sert lors du posage du linoléum sera fort utile pour étendre votre ciment de façon régulière.

Enfin, passez au choix de vos tuiles à mosaïque. Les tuiles de fabrication canadienne sont disponibles dans une gamme de couleurs qui correspond à celle des divers produits et articles d'ameublements qui sont manufacturés au pays. Ces petites tuiles se vendent fixées à des feuilles ce qui, vous le verrez, facilite et augmente la rapidité de leur pose. Avant d'acheter, calculez bien le nombre de feuilles requises pour couvrir la surface de votre panneau de contre-plaqué.

Si l'on préfère un revêtement à motifs, on peut disposer les feuilles sur le plancher et, selon le dessin imaginé, enlever certaines tuiles et les remplacer par d'autres de couleurs contrastantes. C"est ce qui s'appelle construire son motif "à sec".

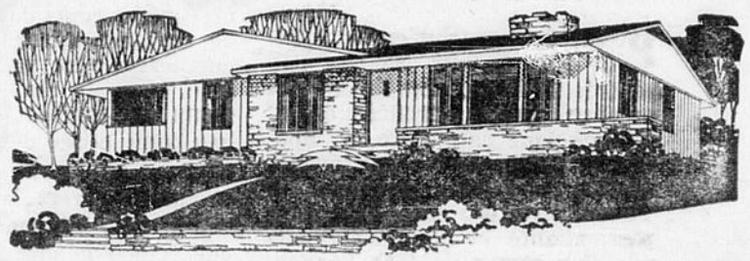
Ensuite, étendez votre ciment sur le contre-plaqué, puis, prenant une feuille de tuiles à la fois, vous la tournez et la posez de façon à ce qu'elle adhère à l'enduit. Après avoir attendu un peu pour que celui-ci durcisse, humectez le papier qui retenait vos tuiles et enlevez-le.

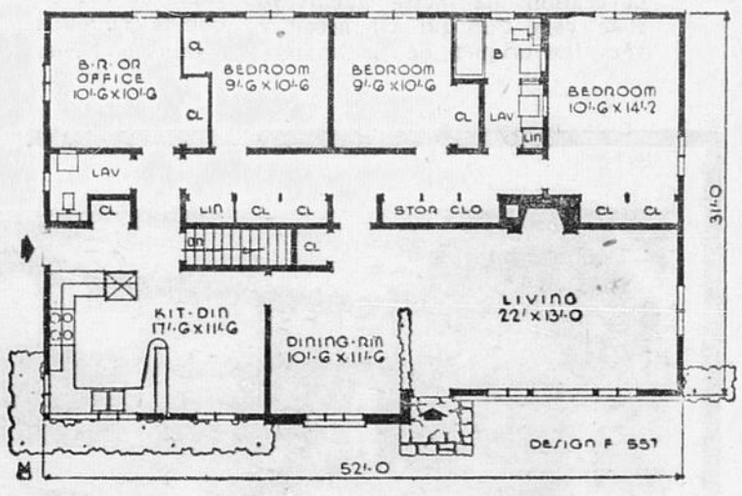
Laissez reposer 24 heures. Il vous reste à préparer le coulis qui servira pour les joints. Procurez-vous la poudre blanche qui sert à cet effet, mélangez-la à un peu d'eau et introduisez cette pâte légère dans les intervalles qui séparent les tuiles en essuyant le surplus avec une éponge humide.

Entourez votre panneau d'un cadre, vissez-y les pattes par endessous et appliquez de la cire ou du colorant sur le bois.

Voilà, c'est fini!

Vous possédez maintenant une table dont vous vous servirez avec une légitime fierté. Si, par hasard, vous désirez avoir une juste idée de la valeur de votre chef-d'oeuvre, rendez-vous à la boutique d'exclusivités la plus proche et constatez-y, de visu, le prix que l'on y demande pour une table du même genre!...





MODELE F-557—Avez-vous déjà rêvé d'une grande maison ? Voici un modèle attrayant et pratique. Cette maison comprend quatre chambres à coucher dont l'une peut servir de bureau de travail. A remarquer que toutes ces chambres se trouvent à l'arrière de la maison. En avant, il y a un grand salon avec fenêtre panoramique, une salle à dîner, et une cuisinette-dînette. Un corridor sépare la maison au centre. La superficie est de 1,671 pieds carrés, et le nombre de pieds cubes est de 31,180. Pour d'autres renseignements au sujet de ce modèle no F-557, écrire à Small House Planning Bureau, St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Potins...!

Selon une récente statistique, mille couples se marient chaque jour en Italie. Age moyen de la femme: 24 ans; de l'homme: 28. L'Ombrie est la province qui vient en tête de liste avec 83 mariages pour 10,000 habitants; à l'autre extrémité se trouve la Sardaigne, avec 71 mariages seulement pour un même nombre d'âmes.

x x x

Eloge d'un journal parisien de l'exactitude du général De Gaulle lorsqu'il préside une cérémonie ou donne une conférence de presse: "Avec une ponctualité qui rappelle davantage celle des anciens monarques que la discipline militaire, le général fait son entrée. Chacun met sa montre à l'heure..."

x x x

Hitler, Goering et Goebbels figurent depuis quelque temps sur un nouveau vitrail de l'église de Landshut, en Allemagne. L'artiste, auteur de ce vitrail, a voulu donner les traits de ces trois hommes à trois bourreaux en train de massacrer un martyr.

x x x

D'un trait de plume, M. S. M. Ishaque, ministre paskistanais des communications, a aboli les "pousse-pousse", moyen de transport jugé par lui rétrograde et inhumain. Le résultat fut immédiat: il y a maintenant 15,000 chômeurs de plus dans le pays.

Offre Limitée

GRATIS

FORMAT D'ESSAI

VAPORISATEUR NASAL BAYER

quand vous achetez un paquet à 87¢ de 100

COMPRIMÉS ASPIRIN

Procurez-vous aujourd'hui cette merveilleuse combinaison pour un soulagement rapide des malaises dus au rhume

Voyage au Yukon, frontière

Par Jacques Coulon

POUR beaucoup d'entre nous, le mot Yukon évoque une contrée lointaine, aux limites imprécises, vaguement définies, située quelque part entre les Montagnes Rocheuses et les rivages désolés de l'Océan Arctique. Le Yukon, n'est pas aussi l'aventure passionnante et féerique échappée d'un roman de Jack London, l'évocation de cette fabuleuse ruée vers l'or qui vit accourir vers les criques de la rivière Klondyke, des aventuriers venus des quatre coins du monde ? Que de critiques désobligeantes n'accueillèrent-elles pas, à leur retour, ceux de ces hommes étonnants qui avaient abandonné là-bas leurs rêves de fortune . . . Et pourtant, ce fut de cette course insensée vers la richesse, de cette ruée inhumaine de quelque 35,000 hommes vers les mirages de l'or et de la puissance, que le Yukon naquit à la civilisation moderne.

La fondation de Dawson tint du miracle. En deux ans, cette cité de fortune abrita jusqu'à 25,000 âmes . . . Dix ans plus tard, Dawson n'était plus qu'une ville fantôme dont les jours de faste faisaient déjà partie de la petite histoire. Durant la période comprise entre les années 1897 et 1904, on recueillit plus de 100 millions de dollars de poudre d'or dans les ruisseaux du Klondike, et cela avec des moyens que l'on qualifierait aujourd'hui de primitifs.

Mais là comme ailleurs, le temps a passé. Le modernisme, les machines ont monté jusque-là à mesure que s'ouvraient ici et là les puits de mines. De Dawson romantique et colorée, où les barmen ramassaient jadis sur les planchers des salons plus de poudre d'or qu'ils n'en gagnaient derrière les comptoirs, il ne reste que trois ou quatre bâtisses croulantes que les actuels résidants ont rénovées tant bien que mal, l'année dernière, en se cotisant. Le Yukon, de nos jours, n'abrite pas la moitié de ce qui fut naguère la population de Dawson; Dawson, qui ne compte pas actuellement 800 habitants...

A peine 7,500 Blancs, 1,500 Indiens et une poignée d'Esquimaux vivent présentement sur ce territoire de quelque 450,000 kilomètres carrés ! Aujourd'hui, on se rend à White horse, en partant d'Edmonton ou de Vancouver, à bord d'un des avions commerciaux qui assurent des liaisons régulières en quatre ou cinq heures mais, en 1897, les prospecteurs et les patrouilles de la Police Montée mettaient près d'un an à franchir la même distance !

Le courrier aérien, la radio, le télégraphe, la route, relient directement les principaux centres du Yukon aux autres villes de l'ouest canadien; mais songez qu'à l'époque héroïque de la ruée vers l'or, une lettre venant de "l'extérieur" mettait de deux à six mois pour atteindre son destinataire et, bien souvent, ce dernier ne la recevait jamais.

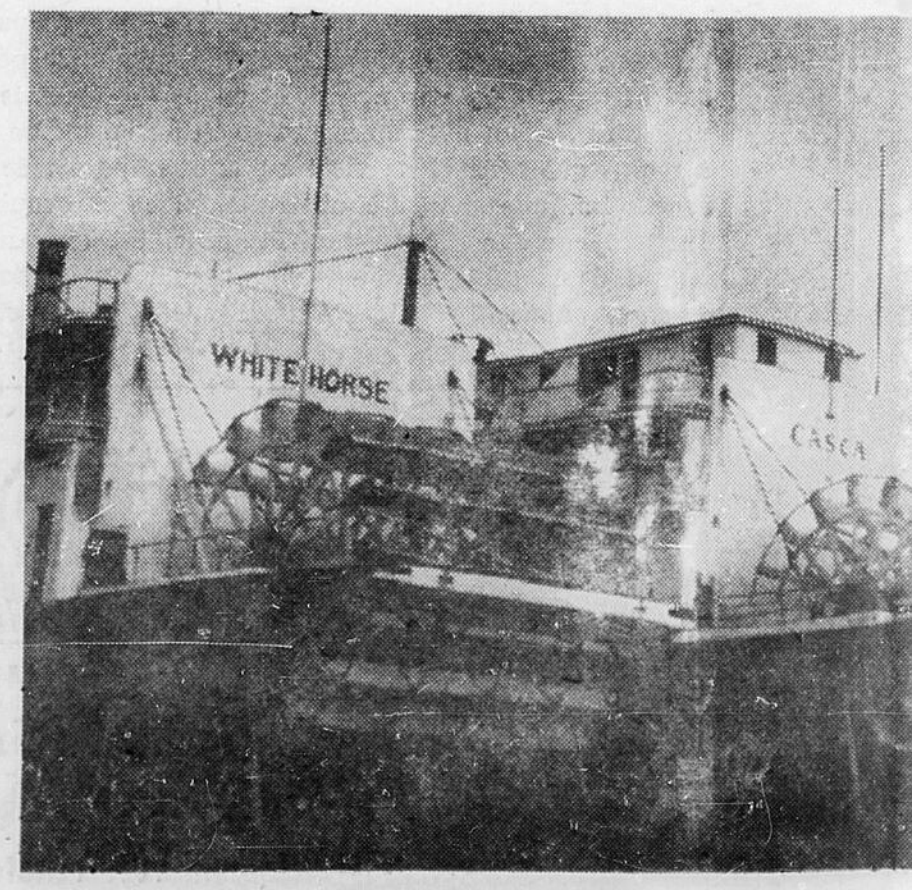
Pour le voyageur occasionnel de ces contrées boréales, l'aspect le plus frappant est peut-être le faible nombre d'habitants qui vivent dans les villes et les centres miniers. Ainsi, par exemple, Whitehorse compte environ 2,600 âmes; Dawson, qui fut pendant près d'un demi siècle le centre administratif du Yukon, n'en a pas 800 et Fort-Smith, la "capitale" du district du Mackenzie, et l'un des centres de transport les plus importants du nord, a une population de quelque 450 âmes. Mayo, qui est sans contredit le centre minier le plus connu et le plus prospère du Yukon, ne compte pas même 250 habitants . . .

Ce qui est remarquable aussi, c'est que dans toutes les régions du Yukon la population masculine l'emporte nettement sur le nombre des femmes. Cela, d'ailleurs, est également valable pour les peuplades indiennes et esquimaudes qui vivent là depuis des générations, et nul doute que la vie âpre et solitaire qui fut de tout temps celle du résidant de l'Arctique canadien, en est la principale raison.

A l'heure actuelle, la vie économique du Yukon repose essentiellement sur l'activité des mines de plomb, d'or, de zinc, de cuivre et de charbon. Le piégeage et la traite des fourrures demeurent une ressource non négligeable pour une partie de la population — les Indiens surtout — mais l'époque héroïque du trappeur légendaire et du trafiquant de fourrures qui, il y a une cinquantaine d'années, pouvaient faire fortune en deux ou trois saisons, est morte à jamais. L'instabilité du cours des pelleteries sur les marchés étrangers, la diminution progressive de certains animaux à fourrure mais surtout le fait que beaucoup de trappeurs ont renoncé à une source de revenus fort aléatoire, préférant les excellents salaires payés par les compagnies minières, demeurent les raisons pri-

A l'intérieur du musée MacBride, on trouve toutes sortes d'objets hétéroclites rappelant l'époque de la "ruée vers l'or".

Le musée MacBride, à Whitehorse, conserve une foule de souvenirs sur le passé légendaire du Yukon.



Ces anciens bateaux à roues, vestiges d'une époq
sont condamnés à mourir sur la terre ferm

re solitaire du Grand Nord —

mordiales de ce déclin. Pourtant, dans bien des cas, l'Indien, instable par nature et difficilement adaptable à la routine de travail d'une entreprise industrielle, retourne à ses anciennes amours et émigre au hasard des saisons, dans les régions où le gibier est abondant. Certains d'entre eux se sont installés dans le sud du Yukon et en bordure de la grande route de l'Alaska. Ils offrent en vente, aux voyageurs, de souvenirs et des objets de fabrication domestique.

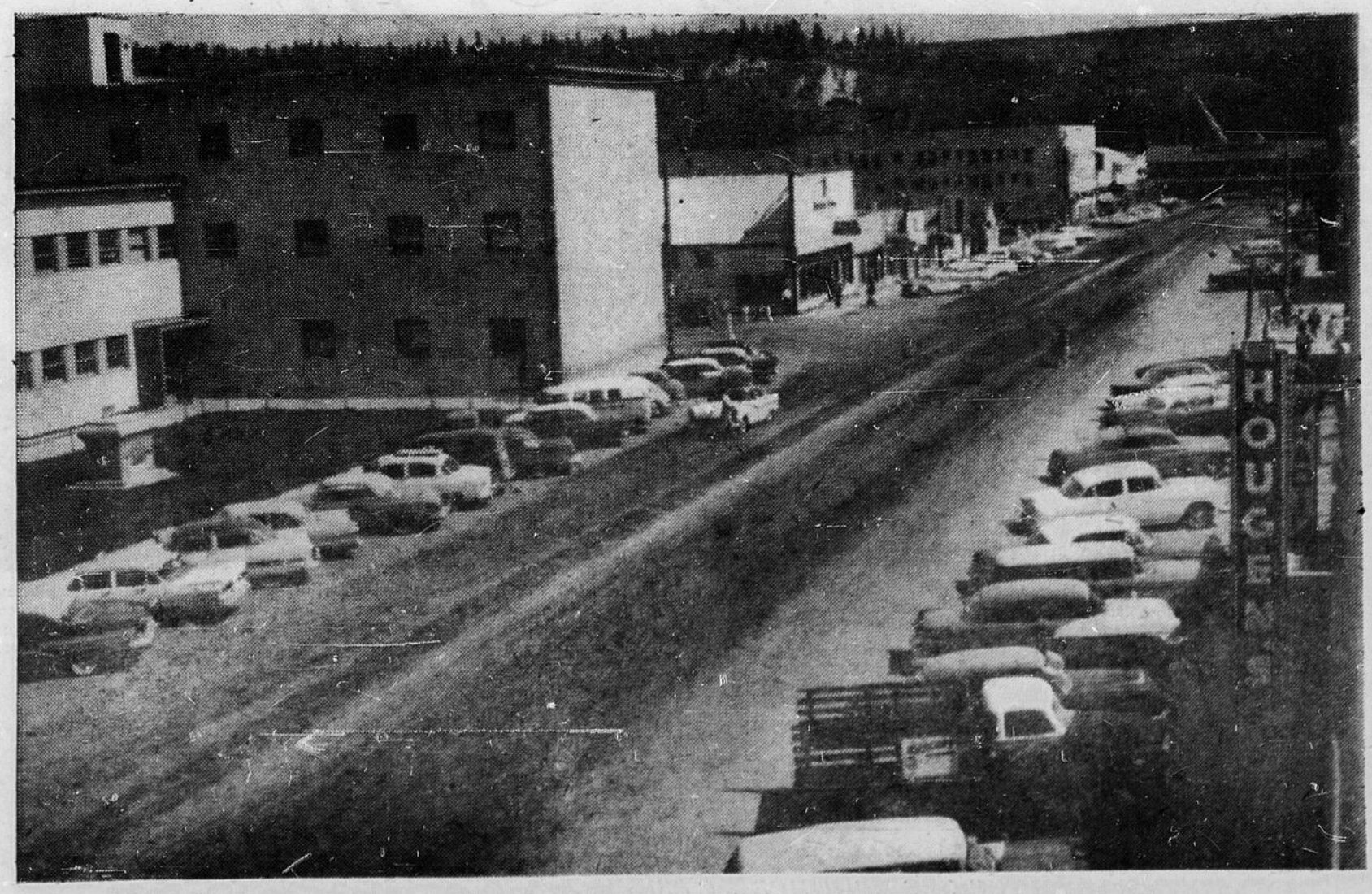
L'économie de Whitehorse, ville principale du territoire a toujours fortement dépendu des transports. C'est le terminus du seul chemin de fer reliant le Yukon au port maritime de Skagway, en Alaska, et le point de départ de la route fluviale qui va jusqu'à Dawson, Mayo et Old Crow. La grande majorité du transport se fait par voie d'eau et aussi par la route durant l'été mais, l'hiver venu, le trafic commercial ralentit sensiblement, l'avion demeurant le seul moyen raisonnable de transport. Durant la période de gel, n retire des eaux du Yukon les bateaux qui font la navette entre Whitehorse et Dawson et, en maints endroits, la glace solide tien' lieu de pont et même de route pour de faibles parcours.

Pour les nombreux voyageurs qui se rendent au Yukon, par bateau ou par chemin de fer, les principaux points de départs sont Vancouver et Victoria, sur la côte atlantique, ainsi que Seattle, aux Etats-Unis. Des bateaux confortables, de compagnies canadiennes ou américaines, fournissent un service régulier jusqu'à Skagway, sur la côte de l'Alaska. De cette petite ville, le chemin de fer White Pass-Yukon emprunte une des routes que suivirent naguère les premiers chercheurs d'or, traversant un profond couloir de la chaîne côtière pour atteindre le sommet du White Pass, situé sur la frontière de l'Alaska et du Canada. De ce col, situé à plusieurs milliers de pieds d'altitude, le chemin de fer descent en pente douce vers le lac Bennett, longe la rive orientale de ce lac en direction du nord, puis pénètre dans le territoire du Yukon.

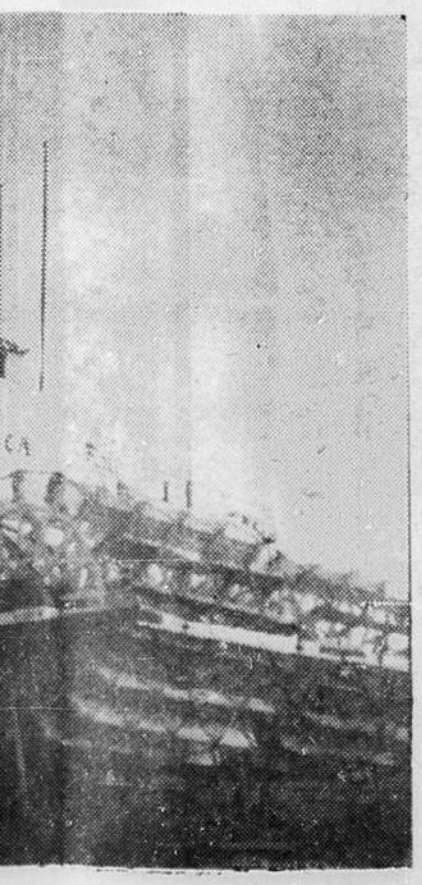
A propos du Yukon, une chose est fort curieuse: saviez-vous que, durant le long hiver, il y tombe beaucoup moins de neige que dans le sud du Canada et même aux Etats-Unis ? La pluie est également bien moins fréquente et, si la terre arctique ne gardait pas constamment de fortes réserves d'humidité, le sol serait rapidement sec et poussiéreux durant les fortes chaleurs estivales.

Peut-on imaginer, à première vue, région moins propre à l'agriculture que le Yukon ? Et cependant, les résultats sont presque encourageants, bien qu'on en soit encore à une période purement expérimentale. Il n'y a pas, dans toute l'étendue du Canada située au nord du 60e parallèle, plus d'une douzaine de fermes exploitées par des particuliers mais, dans bien des cas, l'agriculture menée sur une base restreinte est profitable. C'est un fait bien connu qu'on peut élever des bestiaux et cultiver des céréales aussi haut qu'Aklavik, à l'embouchure du fleuve Mackenzie. Mais il s'agit là uniquement d'expériences et l'on ne peut pas généraliser. Toutefois, les experts travaillant à la ferme expérimentale que le gouvernement entretient à une centaine de kilomètres de Whitehorse sont plutôt catégoriques: si vous rêvez de devenir fermier, cherchez un peu plus au sud une terre où vous établir !

Le poste des douanes à Snag Creek, à la frontière du Yukon et de l'Alaska.



L'espace ne manque pas, au Yukon, et la rue principale de Whitehorse est presque aussi large qu'une avenue de grandes villes européennes.



époque révolue,
e ferme.

1934 Il y a vingt-cinq ans! 1959

L'aviateur Charles Lindbergh, dont le fils Charles a été ravi pour être ensuite tué, fait face à Bruno Richard Hauptmann. Celui-ci ne se rendit pas compte de la présence du père de l'enfant et continue à nier toute culpabilité dans cet enlèvement et dans le meurtre qui s'ensuivit.

* * *

Le premier ministre canadien, l'honorable R. B. Bennett, est en conversation avec le ministre du commerce de France en vue de faire l'échange de blé canadien contre du vin français.

* * *

M. Alfred G. Kingston, ancien comptable en chef au ministère fédéral des Travaux, publics, est mort soudainement à Toronto à l'âge de 84 ans. Il était le doyen des employés civils du Canada, ayant été à l'emploi du gouvernement pendant au delà de 60 ans.

* * *

L'Union des cultivateurs franco-ontariens a tenu un éclatant congrès à Casselman au cours duquel on a demandé au gouvernement de l'Ontario d'établir une école d'agriculture pour les Canadiens français de la province. M. Paul Leduc, ministre des mines dans le cabinet Hepburn, a adressé la parole et a appuyé la demande des 1,000 délégués.

* * *

Mme P.-E. Marchand, présidente générale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, a été nommée membre de la Commission provinciale des écoles interurbaines.

* * *

M. Domitien T. Robichaud, natif de l'Acadie, est nommé directeur fédéral de la traduction. Traducteur du ministère des Travaux publics, M. Robichaud est un ancien président de la Commission scolaire catholique d'Ottawa et de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

* * *

La ville de Nome, en Alaska, détruite par un incendie, se relèvera de ses cendres et sera reconstruite selon des tracés bien définis. Des bâtiments modernes seront construits et les rues seront élargies.

* * *

On a découvert de l'or à Jellicoe, en Ontario, il s'est produit une ruée de prospecteurs. On est arrivé à une crise du logement.

* * *

Le président Roosevelt, en vue de régler le différend qui existe entre le capital et le travail, tente une nouvelle expérience en suggérant une trêve entre ces deux éléments. Il convoquera les chefs de l'industrie et ceux du travail organisé en vue de leur soumettre son plan de trêve. Roosevelt souligne les mesures prises par l'Angleterre en vue de combattre la dépression.

* * *

Mme Charles Young, citoyenne de Hull, P.Q., est décédée soudainement sur la tombe de son mari, alors qu'elle était allée prier au cimetière St. James.

* * *

Dizzy Dean remporte sa trentième victoire et les Cardinals de St-Louis remportent le championnat de la ligue de baseball Nationale.

* * *

On parle d'une guerre possible entre la Russie et le Japon. La marine japonaise a publié une brochure dans laquelle elle fait des comparaisons entre les deux pays au point de vue d'effectifs militaires. L'armée demande aussi des appropriations plus élevées en vue de la défense du pays.

* * *

Le Dr J. Arthur Denis, député du comté de Montréal-St-Denis au parlement fédéral, est mort au cours d'une excursion de chasse au Lac Rouge. Sa mort crée une troisième vacance à la Chambre des Communes.

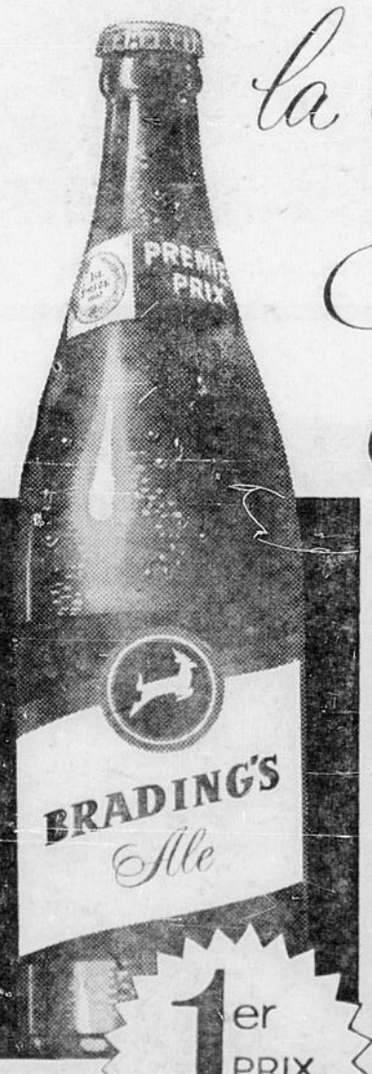
* * *

Les séries mondiales de baseball sont commencées entre les Cardinaux de St-Louis et les Tigres de Détroit. Les Cardinaux ont remporté la première joute 9-3.

JOIGNEZ-VOUS AUX MILLIERS DE CEUX QUI ADOPTENT AU

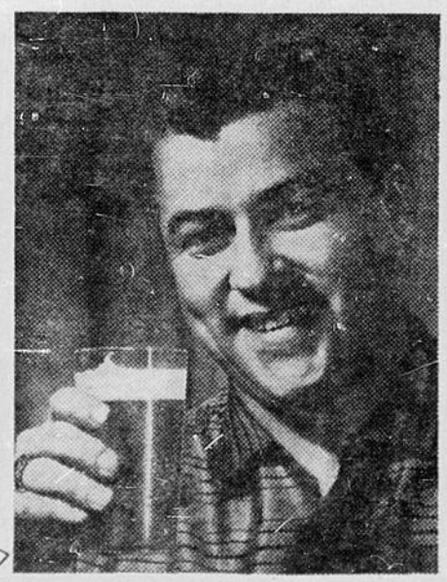
QUÉBEC

la Bière Premier Prix



EDMOND BISAILLON, menuisier de Hull, dit: "Je connais les bières et, croyez-moi, la bière Brading 'premier prix' est la meilleure du Québec. Il va sans dire Brading, c'est MA bière!"

1er PRIX un premier prix



EMILE FLEURY, service civil, Hull, dit: "Je suis fidèle à Brading, la bière 'premier prix' depuis qu'on m'en a offert un verre dans un party. Quelle bière!".

PAUL TREMBLAY, planeur, Hull, dit: "Moi, il me faut une bière corsée, qui a bon goût. Voilà pourquoi j'ai adopté Brading, la bière 'premier prix'. Aucune autre bière ne me plait autant".

Gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes ... c'est **BRADING**

Baseball

Surprise d'un joueur médiocre!

Par Rosaire BARRETTE

SAIT-ON que la série mondiale de 1908 permit à un substitut, par surcroît joueur médiocre et des plus obscurs de passer au rang des étoiles et de donner à son équipe, à qui personne ne concédait une chance, les honneurs suprêmes du baseball? Mais voyons les faits.

Les Cubs de Chicago, sous l'habile stratégie de Frank Chance, venaient de décrocher le fanion de la Ligue nationale, avec un total de 116 victoires, record des ligues majeures qui n'a jamais été abaissé depuis cette année-là. Ils avaient une avance de vingt parties sur les Géants de New York, qui finirent en deuxième position. De leur côté, les White Sox de Chicago, qui avaient la plus faible moyenne au bâton de toute la Ligue américaine et qu'une série de dix-neuf victoires en fin de saison avait placés en tête du cir[illegible], juste trois joutes au-dessus des Highlanders de New York, allaient faire face aux Cubs. Cette saison-là, les White Sox en raison de leur désastreuse tenue au bâton, s'étaient adjugé le titre de "Hitless Wonders"

Tous les amateurs déclaraient à qui voulait les entendre qu'il n'y avait aucun équilibre entre les deux clubs et que les Cubs, qui s'avéraient des as au marbre, n'allaient faire qu'une bouchée des champions de la Ligue américaine. Mais on ne pensait pas au brillant peloton de lanceurs que possédaient les White Sox, ni aux exploits imprévus qu'allaient accomplir George Rohe, ce joueur plus que médiocre dont il a été question plus haut.

La veille de l'ouverture de la série, un accident fâcheux parut affaiblir encore les chances des White Sox. L'arrêt-court George Davis, l'homme le plus solide de l'équipe, se fractura le nez, et il lui fut impossible de prendre son alignement le lendemain, le propriétaire Charles Comiskey et le gérant Fielder Jones décidèrent d'envoyer le troisième but Lee Tannehill au poste d'arrêt-court et de placer George Rohe au troisième but. Sans le savoir, c'était là pour les deux dirigeants un coup de génie, une inspiration venue du ciel.

La première joute fut un duel entre le lanceur gaucher Nick Altrock, des White Sox, et Mordecai Brown, la vedette des Cubs. Les deux géants du monticule n'accordèrent chacun que quatre coups sûrs. Au début de la cinquième manche, Rohe attrapa un lancer intérieur assez élevé et frappa la balle tout au fond du champ gauche pour un coup de trois buts. Rohe enregistra un point quand le receveur Johnny Kling échappa la balle, après un lancer du champ intérieur effectué par Pat Dougherty. La performance de Rohe valut une victoire de 2-1 pour les White Sox.

Les Cubs sortirent vainqueurs de la deuxième joute au pointage de 7-1. Le lanceur Ed Reulbach n'accorda qu'un coup sûr à ses adversaires. Dans la troisième rencontre, George Rohe, l'homme sans valeur, s'affirma de nouveau. Les lanceurs Ed Walsh, des White Sox, et Jack Pfiester, des Cubs, bataillaient ferme au monticule. A la fin de la cinquième manche, aucun point n'avait encore été compté. A la sixième, Pfiester sembla perdre le contrôle de sa balle. Tannehill frappa un coup simple, Wash obtint un but sur balles et Eddie Hahn reçut la balle en pleine figure, ce qui était suffisant pour remplir les coussins, à un moment où aucun frappeur n'avait encore été retiré. Mais Pfiester se rallia; il retira Fielder Jones sur une petite chandelle et disposa de Frank Isbell après trois prises consécutives.

Vint le tour de George Rohe: il se présenta au marbre, calme, flegmatique et froid comme un concombre, malgré le flot de paroles que déversait le receveur Johnny Kling qui voulait l'énerver et l'empêcher de répéter son exploit du premier jour. Rohe fit la sourde oreille et tint les yeux rivés sur la balle. De nouveau, il reçut une balle intérieur au niveau de son oreille gauche. Rohe prit son élan et cogna la balle jusqu'à la ligne des hors-jeu du champ gauche, d'où elle bondit dans des tribunes provisoires, ce qui, d'après le règlement du terrain local, constituait un coup de trois buts. Walsh termina la partie par un blanchissage de 3-0. Il convient d'ajouter qu'en 74 joutes en 1908, Rohe n'avait frappé qu'un seul coup de trois buts en 225 présences au bâton.

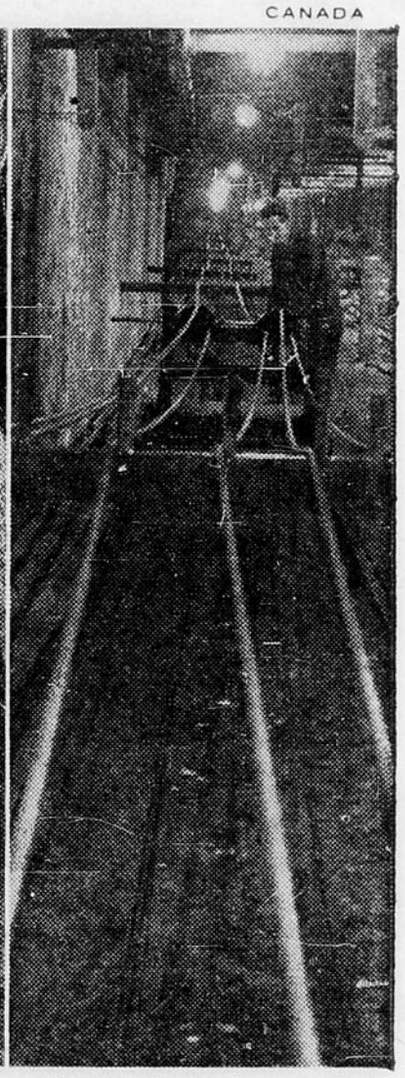
Dans la quatrième partie, Mordecai Brown n'accorda que deux coups sûrs et remporta une victoire de 1-0 sur Nick Altrock pour mettre les deux équipes sur un pied d'égalité. En quatre joutes, les White Sox n'avaient frappé, comme équipe, qu'une moyenne de .096, mais grâce aux deux coups de trois buts de George Rohe, les chances étaient devenues égales. La grenouille transformée en un boeuf s'avéra par la suite irrésistible et son jeu incomparable conduisit les White Sox à deux victoires consécutives de 8-6 et de 8-3. Dans

(Suite à la page 15)

Une industrie vieille de 75 ans

Cordages et filets de pêche

CANADA



La fabrication des cables et des filets occupe une place importante dans la vie économique d'un pays de pêcheurs. A Terreneuve, une entreprise familiale vieille de 75 ans, utilisant et les méthodes anciennes et des matières synthétiques de découverte récente, fournit aux pêcheurs du pays tous les agrès dont ils ont besoin pour gagner leur vie.

Au bout de cette corderie d'un quart de mille de longeur ces six torons se transformeront en une amarre très solide.

Photos de l'Office national du film du Canada par Gar Lunney.

Il ne faudrait pas croire qu'on a donné à ce monsieur assez de corde pour se pendre! Il vérifie simplement la pesanteur de ce "rouleau" qui servira à amarrer solidement un chalutier. Cordage pèse une livre par pied, soit 365 livres.

Des méthodes les plus modernes ne remplacent pas l'expérience de l'homme, dans l'usine de Terreneuve. Bill McDonald manufacture des cables et des filets depuis 55 ans.

Si vous plantez des bulbes hollandaises pour avoir de jolies fleurs, en hiver, mettez d'abord les pots à l'ombre et au frais, dans la cave, par exemple, tant que la tige n'a environ deux pouces, et placez-les ensuite à une température d'environ 65 degrés.

(Photo Mafak)

Des fleurs égayent l'hiver

On peut donner une note gaie aux jours monotones de l'hiver en cultivant avec soin et prévoyance des bulbes de Hollande qui fleurissent en pots.

Il est facile de forcer les bulbes de tulipes, de narcisses, de jacinthes à grappes et de crocus de l'hiver. Il suffit d'un coin frais et sombre dans la cave ou le sous-sol, d'un bon mélange de terre friable, de pots d'argile, de bulbes et d'un peu de patience.

On peut préparer un bon terreau en mélangeant trois parties de terre de jardin avec une partie de sable grossier et une partie de terreau de feuilles ou de tourbe. Dégager le trou de drainage en le couvrant d'un morceau de pot cassé, étendre une couche de sable grossier, puis de terre préparée. Laisser environ un demi-pouce d'espace au sommet et tasser le sol en laissant depasser légèrement la tête du bulbe. Bien arroser le sol et placer les pots dans un lieu frais et sombre pour achever la croissance des racines. Les bulbes de tulipes doivent être à peine recouverts de sol.

Les bulbes d'intérieur ne fleuriront pas de façon satisfaisante si, après l'empotage, ils n'ont pas une période assez longue pour prendre racine au frais et à l'ombre avant d'être exposés à la lumière et à la chaleur.

Les bulbes en pots ne supportent pas une trop grande chaleur lorsqu'ils sont ramenés à la pièce. Une température d'environ 65 degrés leur convient parfaitement bien. Avant de forcer la croissance, s'assurer que les racines sont bien développées et que le bourgeon a commencé à pousser.

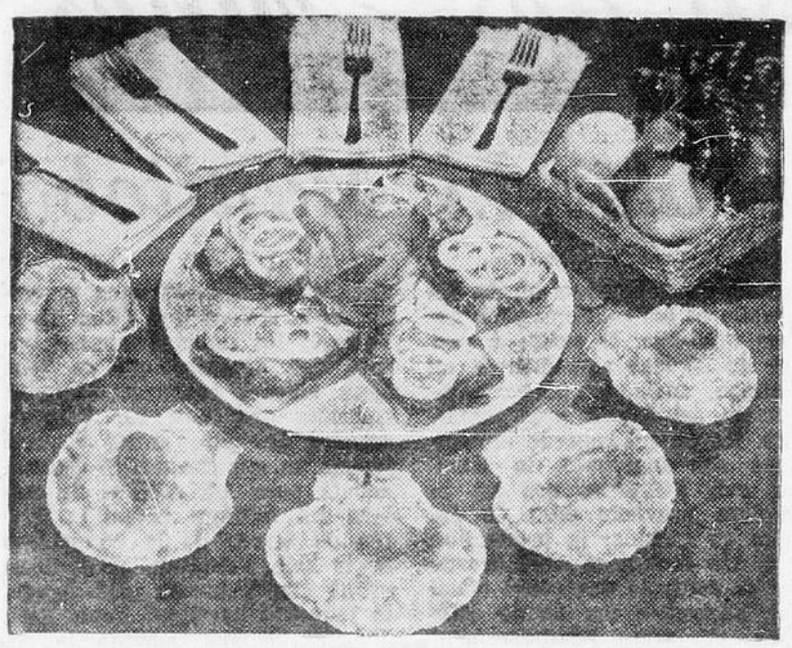
Souvent les boutons refuseront de sortir si le forçage est pratiqué prématurément. Garder le sol humide en tout temps, durant l'entreposage au frais et une fois que les bulbes sont ramenés à l'atmosphère de la pièce.

ATTRAIT NOUVEAU—Les modes d'automne sont riches en couleurs et en tissus. Voici, cependant, une coupe nouvelle de la maison Patullo-Jo Copeland, de New York. Un fourreau de fin lainage noir est accompagné d'une jaquette évasée de teinte corail et rose, à col foulard terminé par une frange noire. Partant des épaules étroites les manches Raglan se terminent aux os des poignets.

LES FEUILLES MORTES se ramassent à la pelle dit la chanson, aussi l'automne est la saison par excellence pour les excursions dans les bois ou à la campagne. Ce pantalon étroit accompagné d'un chandail de laine légère est des plus appropriés. Celui-ci à encolure bateau est agrémenté de rayures verticales.

QUELLE HEURE ? En plus de son utilité pour indiquer l'heure, une montre peut être le plus élégant bijou, qui plaît toujours à une dame comme cadeau. Voici un intéressant modèle importé de Suisse. Cette montre cocktail en or est montée sur un ruban de suède rouge.

Succulent souper d'automne



PIZZABURGERS
(8 portions)

1 lb de boeuf haché
¾ tasse de champignons en boîte, tranchés
½ c à thé de sel
1 c. à thé de sel d'oignon
¼ c. à thé de poivre
8 tranches de pain beurré
½ tasse de sauce piquante (catsup)
1 tasse de fromage Cheddar canadien (râpé)
Origan

Combiner la viande, les champignons, le sel, le poivre et le sel d'oignon. Faire dorer les tranches de pain au gril sur un côté; beurrer le côté non grillé. Etendre un rang mince de viande sur le côté beurré. Mettre sous le gril 5 minutes. Etendre la sauce piquante (catsup) sur la viande; saupoudrer de fromage Cheddar et d'origan. Mettre sous le gril jusqu'à ce que le fromage gonfle. Servir avec des rouelles d'oignons.

BLE D'INDE A LA DIABLE
(5 portions)

2 c. à table de beurre
2 c. à table de farine
1 c. à thé de moutarde sèche
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
½ c. à thé de sauce Worcestershire
1 tasse de lait
½ tasse de cubes de pain
¼ tasse de piment vert coupé en dés
¼ tasse d'oignon coupé en dés
1 boîte de 14 onces de grains entiers de maïs
½ tasse de patates frites ((chips) écrasées

Fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajouter la farine et les assaisonnements et mêler. Ajouter le lait graduellement. Cuire jusqu'à consistance lisse et épaisse. Incorporer les cubes de pain et les légumes. Verser par cuillérées dans une casserole beurrée de 1 pinte ou dans des moules individuels; saupaudrer le dessus de patates frites écrasées. Cuire à four modéré (375° F.) 25 à 30 minutes.

POMMES DE TERRE AU CARI
(9 portions)

2 c. à table de beurre
2 c. à table de farine
1 c. à thé de poudre de cari
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
2 c. à table d'oignon émincé
1½ tasse de lait
9 grosses p. de terre, cuites
3 c. à table de persil haché

Fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajouter la farine, les assaisonnements, l'oignon et mêler. Ajouter le lait graduellement. Cuire jusqu'à consistance lisse et épaisse, remuant sans arrêt. Ajouter les pommes de terre et chauffer 5 minutes, ajouter ensuite le persil.

LE FEDORA vous conviendra, madame, cet automne. Il est de feutre-velours ou de mohair aux teintes claires. Agrémenté d'une longue plume de faisan qui lui donne une allure féminine, il accompagne bien le tailleur de tweed.

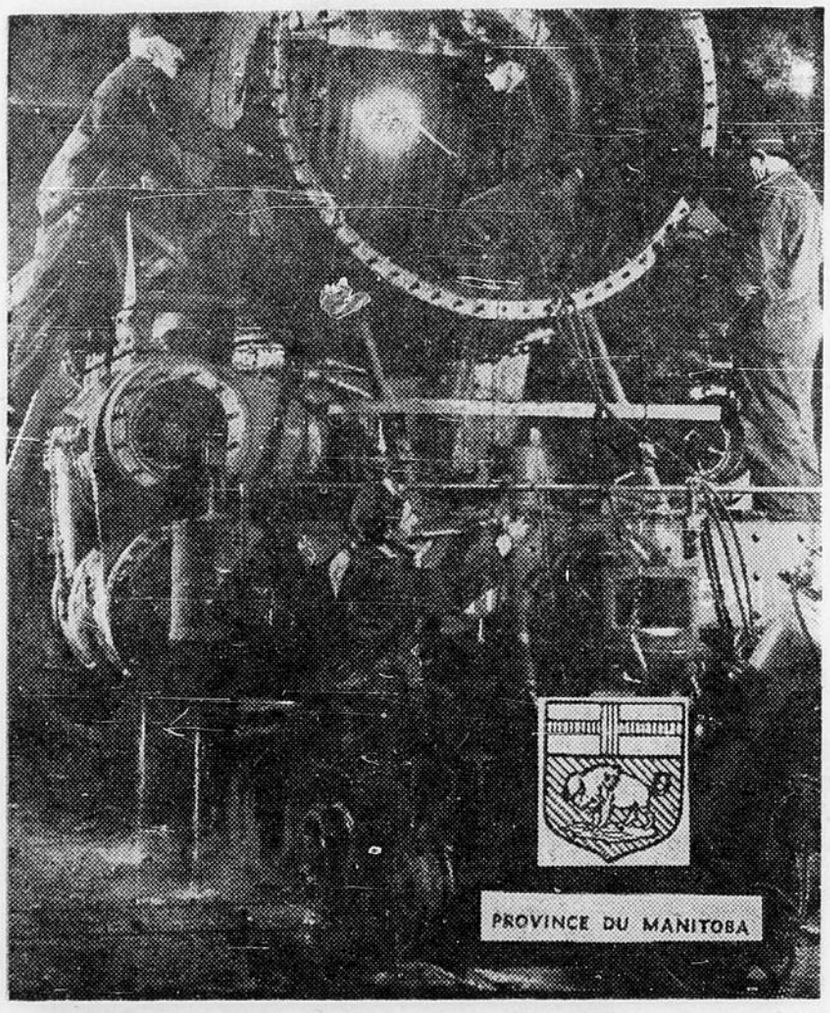
LA REINE VICTORIA n'aurait pas mieux choisi dans son temps, que cette simple robe, création Celeste, en écossais de coton. Avec col et poignets de piqué blanc, la robe à jupe ample est munie d'un panneau décoratif qui descend en avant du col au bas de la jupe. La petite demoiselle en sera bien heureuse.

SPORT D'AUTOMNE—Voici un élégant pantalon et une blouse assortie, en jersey de laine, pour la jeune femme qui aime faire des excursions dans les bois ou assister aux parties de football.

Cette jupe avec motifs appliqués d'écureuil est pratique et durable parce qu'elle est fabriquée de feutre résistant. Le patron est de grandeur quatre ans mais il se modifie très facilement pour s'adapter aux tailles plus grandes. Modèle no S-E-2725-F, explications en français. Pour le commander, envoyez 10c en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa. Ajouter une deuxième enveloppe portant timbre, nom et adresse.

MANITOBA

Le Coin des Jeunes



Le fameux blé du Manitoba

Géographie et économie:

La plus à l'est des trois provinces des Prairies, située presque au centre de l'Amérique du Nord, la province du Manitoba, sise à l'intérieur des terres, possède une frontière qui baigne dans les eaux salées de la baie d'Hudson. Seulement environ un tiers de sa superficie s'étale en prairies; plus de la moitié est recouverte de forêts dont le tiers sert à l'industrie; le Bouclier canadien, riche en minerai, occupe les deux tiers du sous-sol de la province. La province présente un système compliqué de cours d'eau, rivières et lacs; malgré que beaucoup de ses usines d'énergie soient situées sur les cours d'eau au nord de la province, le Manitoba détient le quatrième rang pour son pouvoir hydro-électrique.

Dans les années d'après-guerre, l'industrialisation a surpassé l'agriculture en ce qui concerne la valeur nette de la production, mais l'agriculture demeure l'activité de base. L'industrie canadienne du blé, immense en production, a pris origine au Manitoba et la qualité du blé canadien est toujours comparée à celle du Manitoba, surtout au célèbre "Hard Spring Wheat no 1"; la province produit maintenant beaucoup d'autres variétés de grains; elle développe aussi le bétail, l'industrie laitière et l'aviculture. L'industrie forestière va toujours progressant; elle permet surtout la fabrication de meubles, la pulpe et le papier, le bois de construction, les dormants pour chemins de fer, les poteaux de téléphone et de télégraphe et les soutiens pour galeries minières. Il existe à peu près de 60 lacs empoisonnés au Manitoba, mais la pêche commerciale est à peu près inexistante. En ce qui regarde le commerce des fourrures, le Manitoba suit l'Ontario, qui est la première province dans ce domaine au Canada; la production de la vie forestière s'est accrue avec le contrôle des cours d'eau pour alimenter les terres asséchées et avec l'établissement d'un programme d'enregistrement des trappeurs; la province possède environ 500 fermes licenciées d'élevage des animaux à fourrure.

Dans le domaine minier, les inconvénients de la transportation ont exigé, jusqu'à aujourd'hui, qu'on exploite seulement les gisements les plus riches et les plus considérables. Le principal centre minier est Flin Flon, avec une population de 10,150, à 400 milles de la frontière Canada-Etats-Unis.

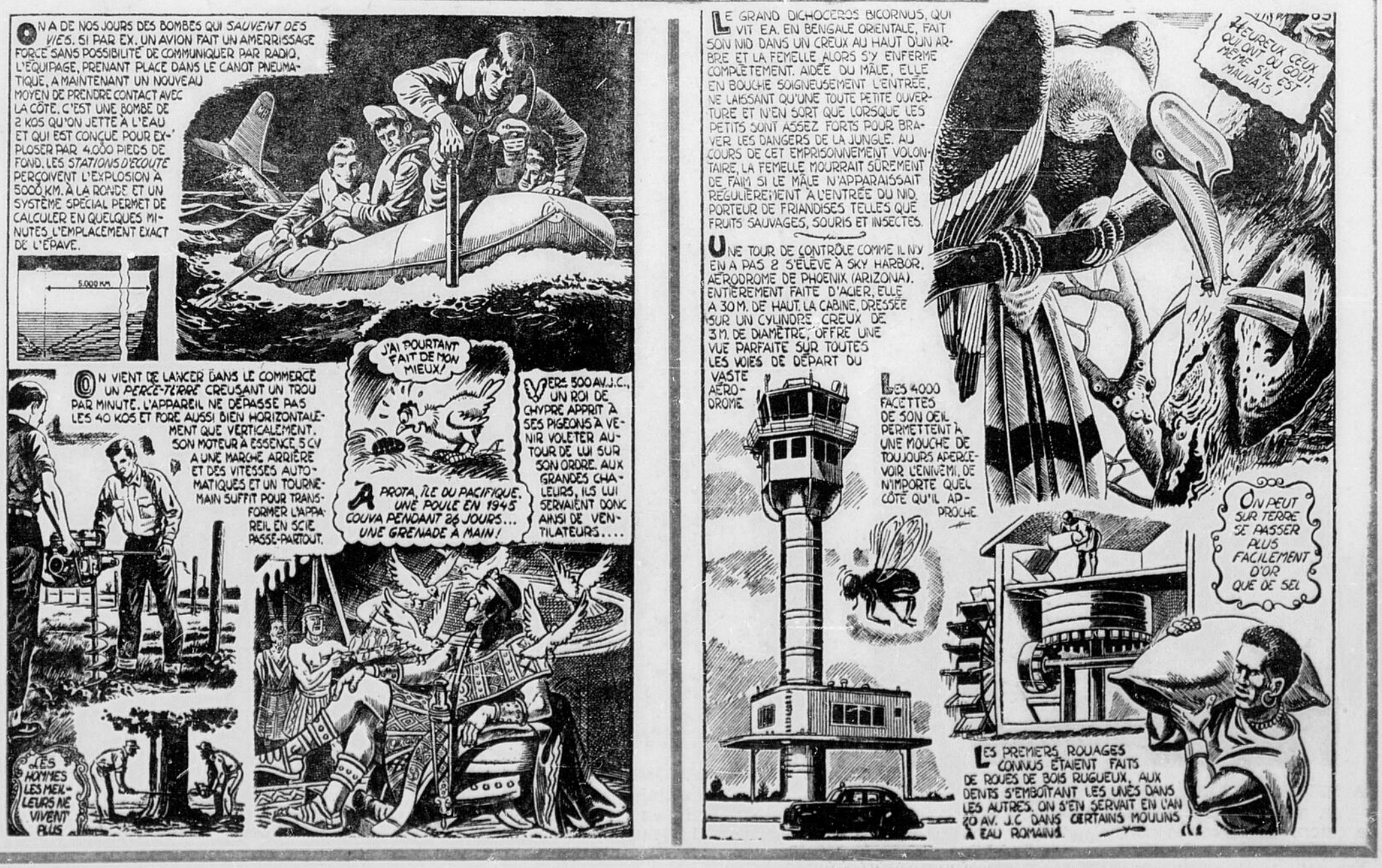
Historique:

Ce sont les trappeurs qui les premiers ont exploré le Manitoba en s'engageant le long de ses nombreux cours d'eau. Dans les années 1860, les premiers pionniers s'établissaient dans la vallée de la rivière Red (Red River Valley); les lieux résonnent encore des disputes qui se sont alors élevées entre fermiers et coureurs des bois. En 1870 se conclut le plus grand marché jamais vu auparavant: le Canada acheta pour 1.5 million de dollars 1.5 million de milles carrés de terres de la compagnie de la baie d'Hudson. Mais, juste avant que l'entente soit signée, le jeune et bouillant Louis Riel, âgé de 25 ans, ameuta la population de Red River, forma un gouvernement provisoire et tenta d'établir ses propres conditions par lesquelles les terres achetées deviendraient partie du Dominion. L'émeute fut étouffée, cependant les conditions proposées par Riel demeurèrent.

La capitale:

Centre principal de distribution pour tout l'Ouest canadien, Winnipeg constitue le plus vaste terminus de chemins de fer au Canada; sa production industrielle s'affiche au sixième rang dans notre pays. La ville abrite l'Université du Manitoba, fait vivre un orchestre symphonique et un corps professionnel de ballet. La population contenue en sa région métropolitaine, au relevé de 1956, atteignait 409,687.

LE SAVIEZ-VOUS?



Votre auto..!

DES bruits anormaux dans une automobile indiquent qu'il y a quelque chose qui ne va pas ou qui est sur le point de tomber en panne. L'automobiliste averti reconnaît ces bruits et évite des ennuis en ayant recours à un service d'entretien.

Voici quelques bruits et ce qu'ils signifient:

Si vous entendez un tic-tac dans le moteur lorsqu'il tourne, il se peut que les bougies soient cassées ou dévissées. Vous entendez peut-être un bruit sec (un claquement)? Faites examiner la culasse ou l'isolateur des bougies pour fissures. Un fil du distributeur est peut-être déconnecté.

Si vous entendez un son rauque (un couac) lorsque vous faites s'emballer le moteur, cela peut signifier que la courroie du ventilateur est dégagée, ce qui peut entraîner le surchauffage du moteur.

Des sons sous le capot qui ressemblent à des gazouillements d'oiseaux signifient que la pompe de la direction automatique a besoin d'une lubrification.

Le silencieux produit-il des bruits explosifs? Cela veut dire l'une des deux choses suivantes: la soupape du système d'échappement est mal ajustée ou l'allumage est mal réglé.

Un ronronnement continu qui vient de l'essieu arrière peut signifier que le pignon et l'engrenage de transmission sont mal ajustés.

Entendez-vous un claquement de freins? Cela veut dire que les roulements, les écrous des ressorts ou les jumelles sont dégagés.

Un crissement de pneus signifie que la chape est usée d'une façon inégale; les roues avant ont peut-être besoin d'être alignées ou les pneus sont insuffisamment gonflés.

La prochaine fois que vous conduirez, écoutez bien les bruits du moteur. Vous économiserez ainsi temps et argent.

AUTO - STOPPEURS

Vous êtes tout aussi généreux que les autres et la vue d'un auto-stoppeur suscite votre sympathie. Je vous conseille, cependant, de ne pas écouter votre coeur dans ce cas. C'est trop risqué.

Les rapports indiquent que deux sur cinq des pouces qui font de l'auto-stop portent des empreintes digitales connues de la police. Il est vrai que la plupart des auto-stoppeurs n'ont pas de mauvaises intentions mais il y a un nombre considérable de criminels qui emploient cette méthode de voyager pour trouver leurs victimes, ce qui suffit à démontrer que prendre des inconnus dans votre voiture ne vaut pas le coup.

Même si les auto-stoppeurs ne veulent qu'une simple promenade sans penser à s'accaparer de votre voiture ou de votre argent, vous pouvez vous exposer à d'autres ennuis. Dans bien des cas, les automobilistes qui ont joué le rôle du bon Samaritain ont dû payer de forts dommages à des auto-stoppeurs qui ont été blessés dans un accident. C'est doubler les torts d'un affront. Même si vous vous trouvez un peu dur, il vaut mieux ne pas arrêter votre voiture pour prendre des auto-stoppeurs.

Potins et rumeurs!

Une grande firme américaine de fabrication de disques mettra très prochainement en vente un microsillon intitulé "Culinarama". Il contient 24 recettes des plus grands cuisiniers et gastronomes du monde entier.

x x x

D'après l'actrice Arlène Dahl, les jolies femmes se divisent en quatre catégories: animale, végétale, minérale et mentale. Ainsi, à titre d'exemple: Marilyn Monroe est une courge; Marlene Dietrich, un diamant.

x x x

Les retraités de plus de 60 ans bénéficieront prochainement, aux Etats-Unis, d'une réduction de 40 p. 100 dans tous les cinémas de la république fédérale.

x x x

Les célèbres bonnets en poils d'ours portés par les sentinelles du palais de Buckingham seront prochainement remplacés par des bonnets en nylon. L'effet sera exactement le même: les dépenses infiniment moindres.

Surprise d'un joueur médiocre

(Suite de la page 11)

la troisième victoire, Rohe y alla de deux coups de deux buts et de deux coups simples, alors que dans la victoire finale, il frappa deux coups simples et vola le marbre.

Après cette série incroyable, George Rohe devint la coqueluche de tout le territoire américain; mais ce n'était là qu'un feu d'artifice. En 1907, il fit piètre figure, n'obtenant qu'une moyenne de .213 en 144 parties. L'année suivante, il passa aux ligues mineures et endossa l'uniforme du club de la Nouvelle-Orléans. Rohe termina sa carrière en 1914, avec l'équipe de Richmond.

George Rohe était originaire de Cincinnati. Il avait fait ses débuts dans la Ligue américaine en 1901 avec les Orioles de Baltimore, remplaçant, à l'occasion, John J. McGraw, l'irascible gérant et occupant du troisième but. A la fin de la saison, McGraw l'envoya à Minneapolis. On vit Rohe jouer ensuite à St-Joseph Missouri. En 1904, il se trouvait à la Nouvelle-Orléans; c'est là que Charles Comiskey l'invita à se joindre aux White Sox. Ce joueur qui, dans la série mondiale de 1906, frappa une moyenne de .333, n'en obtint qu'une de .227 dans les 266 parties de la Ligue américaine, auxquelles il participa en quatre saisons. Toutefois, George Rohe, décédé en 1957, à l'âge de 81 ans, reste et demeure une des figures historiques du baseball.

Chasseurs, soyez bien prudents!

Quoi de plus agréable qu'une belle excursion de chasse, en automne? Mais, combien de ces voyages sont assombris par un malheureux accident. C'est dire que la prudence est toujours de mise. Il faut nettoyer les armes avant le départ. Il ne faut pas oublier que la poudre et la boisson font un mauvais mélange. Pendant la marche, un fusil doit être ouvert et inoffensif. Un dernier point essentiel: bien vérifier la cible; il vaut mieux rater un beau spécimen que de tuer un autre chasseur.

• — Ici et là, à travers le monde...

Les plus grands paquebots du monde

NEW YORK — Malgré les "Jetliners" qui franchissent l'Atlantique en moins de sept heures, il ne semble pas que le paquebot soit définitivement condamné. Au contraire. Le nombre toujours accru des voyageurs entre le Vieux et le Nouveau Monde a amené un groupe de financiers américains et allemands à signer il y a quelque temps à New York un contrat pour la construction de deux immenses transatlantiques de 80,000 tonnes.

Ces deux géants des mers seront construits à Hambourg; ils reviendront chacun à environ 350 millions de marks — une quarantaine de milliards de francs français; le premier entrera en service d'ici trois ans; le deuxième une année plus tard.

Bien qu'équipés de la façon la plus moderne: air conditionné dans les 2,750 cabines pouvant accueillir 6,000 passagers, d'installations sanitaires de premier ordre, de deux piscines, de deux cinémas-théâtres, d'une piste de patinage, il ne s'agira pas à proprement parler de paquebots de luxe en dépit d'une technique raffinée. Ce à quoi aspirent surtout ceux qui en ont décidé la construction, c'est à transporter le plus grand nombre de voyageurs dans les meilleures conditions de confort pour un prix très bas. Le prix du passage Europe-Amérique ou vice-versa n'excédera pas soixante dollars, repas non compris mais que les passagers, selon leurs possibilités, pourront consommer dans plusieurs restaurants de leur choix ou à une "table chaude" particulièrement économique.

Un équipage de près de 1,500 hommes est prévu pour chaque unité.

Le clergé et la mode féminine

ROME — La mode, l'élégance féminine ont pris aujourd'hui une telle place dans notre vie que les revues catholiques les plus autorisées et, dans le cas particulier, la revue du clergé italien "Palestra del clero", n'hésite pas à traiter dans ses colonnes un sujet qui semblerait au premier abord ne pas entrer dans le cadre de ses préoccupations.

C'est pourtant le cas et modelistes autant qu'élégantes (ou prétendues telles) pourraient sans doute tirer profit des critiques qui leur sont adressées par la très austère revue quand elle écrit, entre autres, que la mode n'est plus aujourd'hui l'art parfaitement légitime d'ajouter à sa personne grâce et élégance, et, par là-même, attraction esthétique mais un art qui pousse au contraire certaines femmes à un manque ostentatoire de pudeur dans le choix et le port de toilettes.

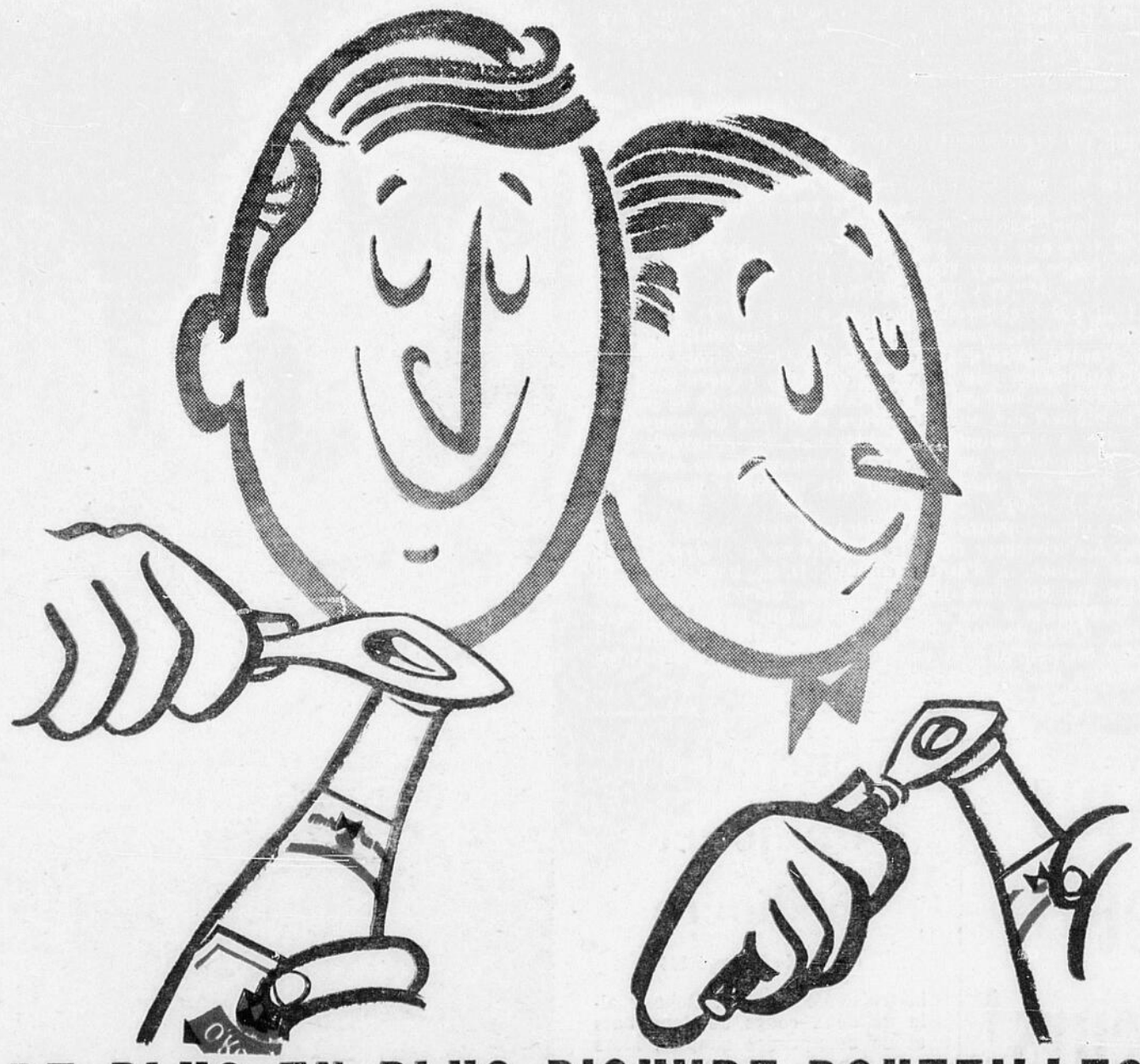
Si une élégance immodeste et tapageuse est blâmée par le clergé, il ne s'oppose nullement à une élégance discrète et de bon aloi chez la femme. Naturellement coquette, elle ne doit cependant jamais perdre de vue que la "dernière mode" n'est pas toujours celle qui lui sied davantage.

Un nouveau type d'assurance.

LONDRES — C'est un agent d'assurance de Birmingham, Arthur Harrison, qui eut l'idée de concevoir une police prévoyant une indemnité allant jusqu'à mille livres pour le fiancé trahi. Bien entendu, les conditions varient selon l'âge de la jeune fille: plus elle est jeune, plus elle a de chance de faire soupirer autour d'elle, plus grand est le risque de la voir céder aux avances d'un autre, plus grand étant en définitive le risque de la perdre, plus élevé est le prix de la police.

Malgré sa nouveauté, l'initiative de M. Harrison connut un beau succès. Cent quatre-vingts fiancés eurent recours à ses bons offices. "Ce sont pour la plupart, a expliqué l'habile homme d'affaires, des hommes naturellement jaloux et plus âgés que leurs fiancées à la veille des vacances.

Pourtant, M. Harrison assure que toutes les fiancées ont été fidèles, qu'il n'eut aucune indemnité à verser, que ce fut une réussite financière complète pour lui; et tout compte fait, de bonnes affaires pour tous.



DE PLUS EN PLUS D'OUVRE-BOUTEILLES
OUVRENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et vous le remarquerez partout dans les foyers, les hôtels, les bars, les clubs et les tavernes, où, plus souvent, on ouvre O'Keefe . . . la bière douce. Dès la prochaine occasion choisissez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce! 28-97

89 — Imprimé au journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

SECTION COMIQUE

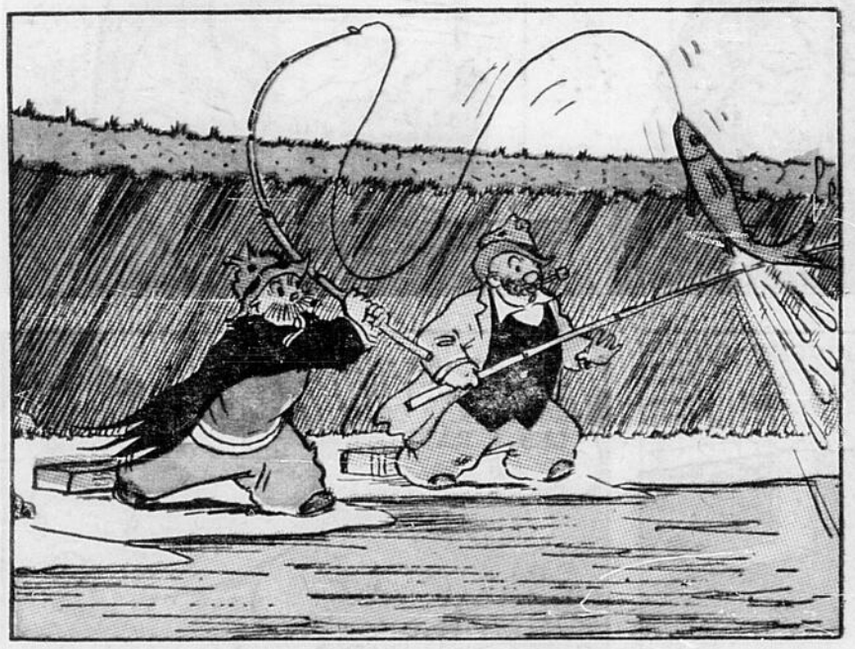
LE DROIT

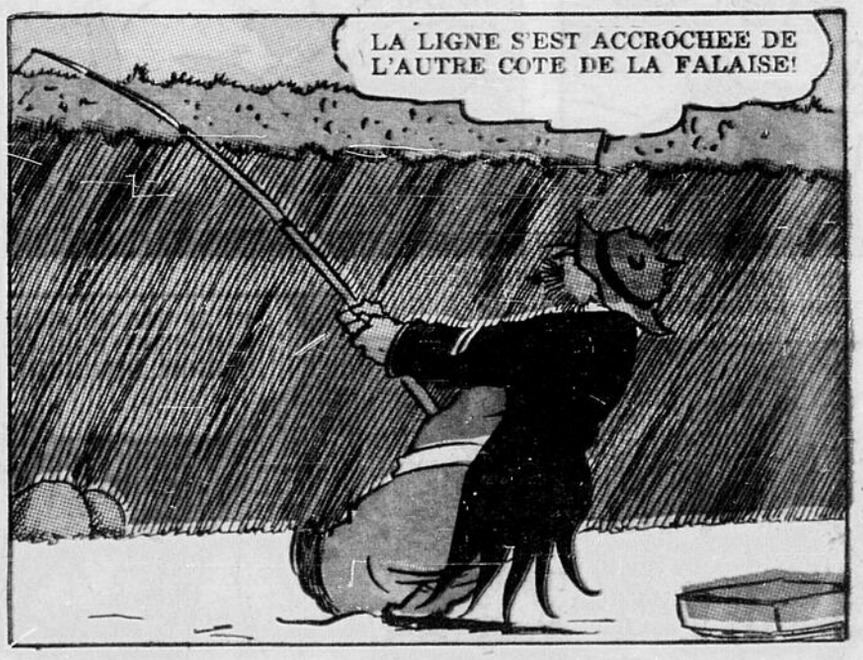
R LE CHANCEUX — SAMEDI, 3 OCTOBRE 1959 — Par Lyman Young et Tom M

PIT: le vagabond

PAR

C.D.RUSSELL





© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

BUCK ROGERS
VOUS NE DORMIEZ PAS ?
MAIS NON, KENDALL!

J'ETAIS BIEN EVEILLE... ET JE SUIS PRET A VOUS PULVERISER SI VOUS FAITES UN FAUX GESTE!

DE GRACE, DRUMMOND, NE TIREZ PAS!

MOI, TIRER? BIEN SUR QUE NON, KENDALL! POURQUOI IRAIS-JE DETRUIRE UN COMPARSE COMME VOUS?

AIDEZ-MOI, DRUMMOND! RENONCEZ A NOTRE MARCHE!
QU'EST-CE QUE VOUS DITES LA?

VOUS AVEZ REUSSI A ME FAIRE CROIRE QUE MA DIPLOMATIE INTERPLANETAIRE ETAIT FAUSSE! J'AI SIMULE CES DEUX ATTENTATS CONTRE VOTRE PERSONNE, COMME VOUS LE DESIRIEZ! MAIS JE REFUSE D'ACCOMPLIR LE RESTE!

AINSI DONC, KENDALL, VOUS VOULEZ RENONCER A NOTRE PETIT MARCHE!
EN EFFET!

IMBECILE ET REVEUR!

VOUS AVEZ CONCLU UN MARCHE! VOUS ALLEZ LE TENIR!
Tm. Reg. U.S. Pat. Off. — All rights reserved
Copr. 1959 by John F. Dille Co.

NOUS TRAHIRONS LES PLANETES UNIES... COMME NOUS L'AVIONS PREVU!
GEORGE TUSKA 10-4

BLONDINETTE

PAR

CHIC YOUNG

Mme McWigg va maintenant nous lire le poème: "To a Skylark"

"Hail to thee blithe spirit, Bird thou never wert."

Impossible d"entrer chez moi! Le club littéraire de Blondinette se réunit aujourd'hui!

Pas de meilleure occasion pour réparer ton antenne!

Son cercle de poésie est un groupe de snobs qui prétendent relever le niveau culturel de l'arrondissement!

On dirait des intellectuelles!

Elles étudient la biographie et l'oeuvre des poètes classiques!

Elles finiront par haïr leurs époux peu cultivés

Merci, Mme Bumstead! Nous avons bien apprécié la réunion!

Au revoir, mesdames!

Ces réunions me font mieux apprécier les belles choses!

ATTENTION!

Merci pour le coup de main, Herb!

WOOPS

Attention, en bas!

Ça alors, je n'ai jamais vu 30 dames se disperser si rapidement!

© 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Dis donc, chérie! Avant l'incident, la réunion a été un succès?

10-4

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

RING

Tiens, il est coincé!

Tous les matins, ça recommence!

Nous allons y voir!

TOOLS

A présent, il va glisser facilement

Comme un charme!

Le lendemain matin

RING

J'avais oublié! Je l'ai réparé!

ZIP

Qui est-ce

Je n'en ai pas la moindre idée!

10-4

Distributed by King Features Syndicate.

Henri

CARL ANDERSON

$2\frac{2}{4} \times \frac{1}{4} =$

Ce ne sont pas mes livres! Ce sont ceux de Henry!

!

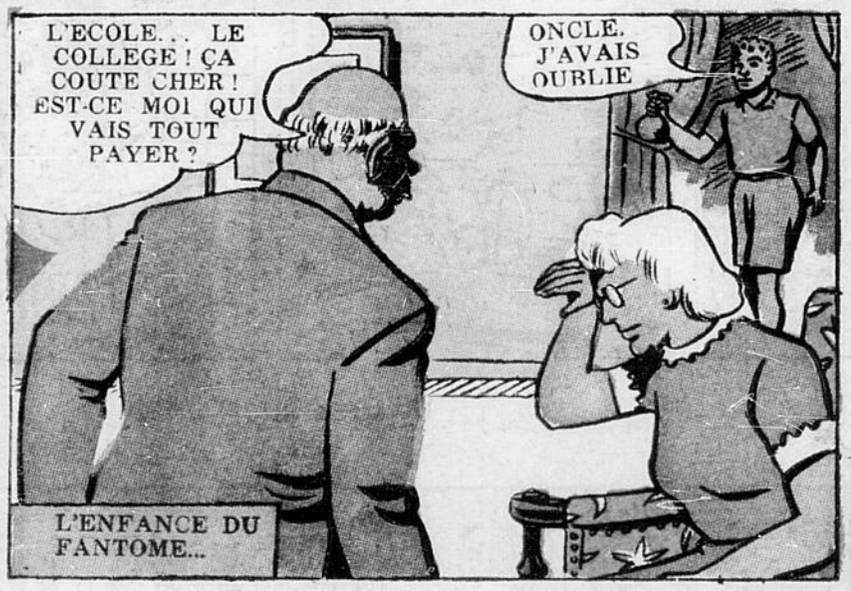
Eh bien! Reprends tes livres!

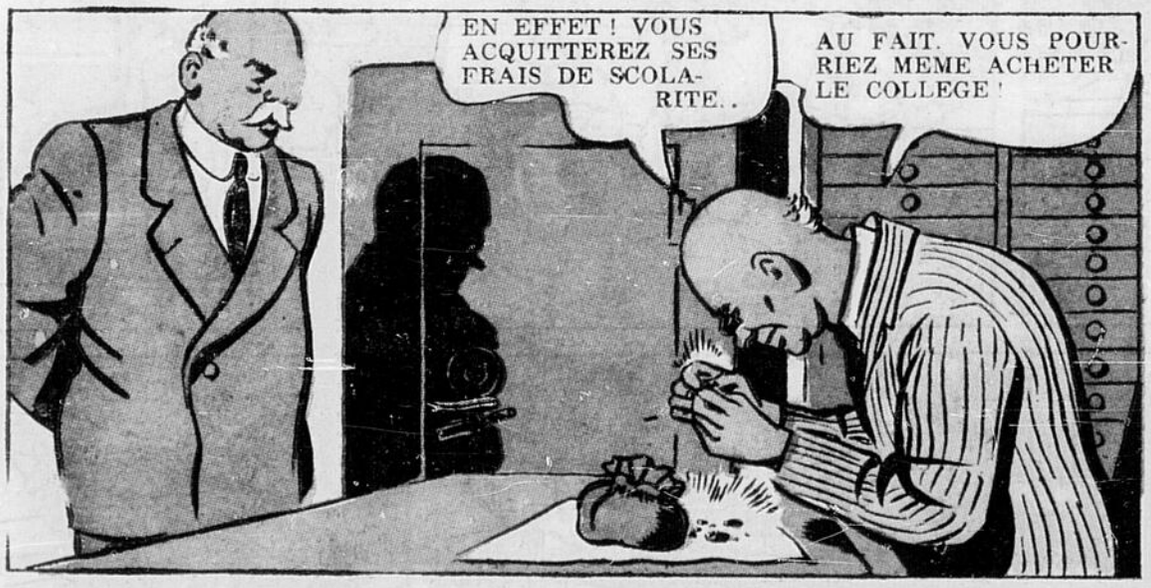
10-4

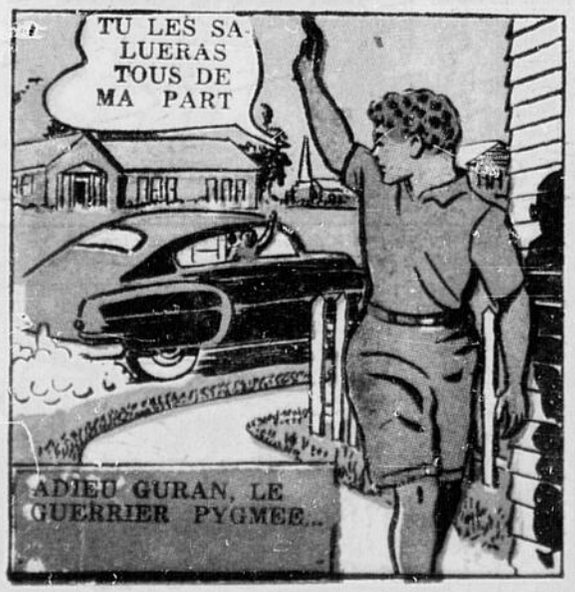
© 1965, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

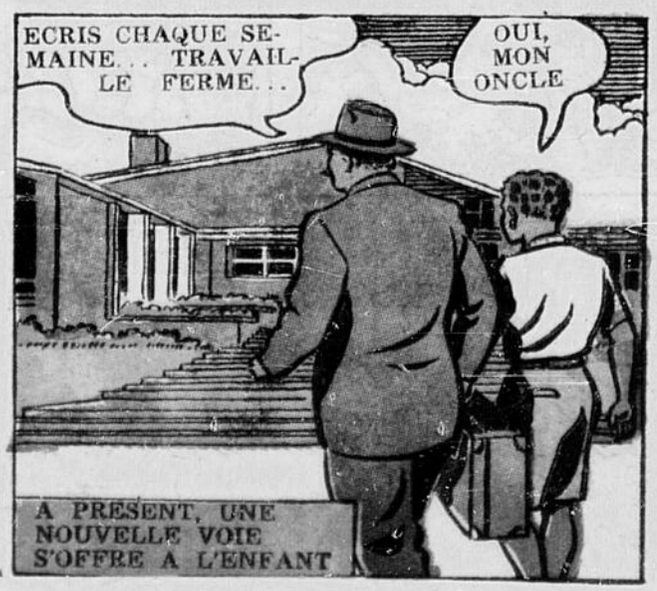
Le FANTÔME

PAR LEE FALK WILSON McCOY





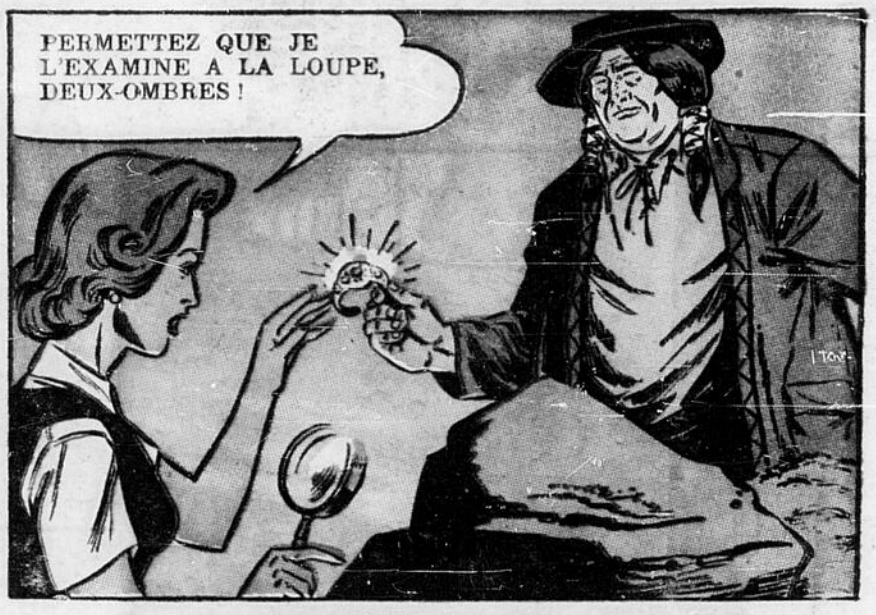




ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL McKIMSON

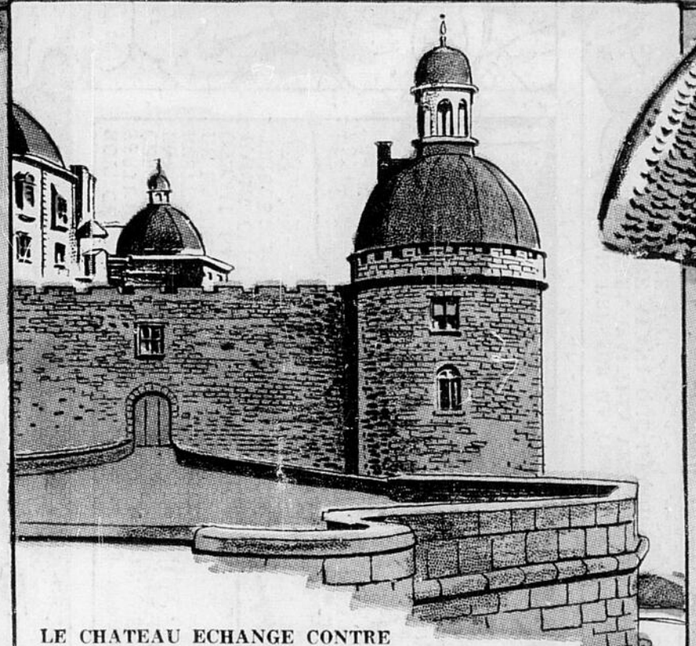


ENTRE-TEMPS . . .

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Ripley's® Croyez-le... ou... Non!

L'ANTILOPE DICRANOCERE
PEUT COURIR A 30 MILLES A L'HEURE, 24 HEURES APRES SA NAISSANCE.

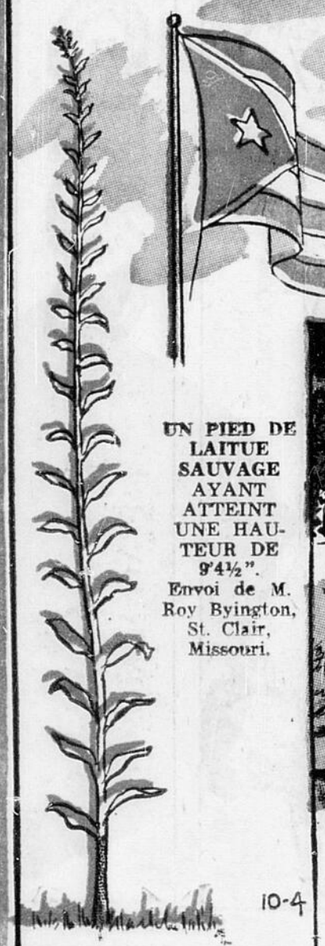


LE CHATEAU ECHANGE CONTRE UNE CHANSON
LE CHATEAU DE HAUTEFORT, EN FRANCE, QUE LE ROI HENRI II AVAIT CONFISQUE DU TROUBADOUR BERTRAND DE BORN LORSQUE CE DERNIER FUT ACCUSE DE SEDITION, LUI FUT RENDU PAR LE MONARQUE QU'AVAIT EMU UNE CHANSON QUE DE BORN AVAIT COMPOSEE.

LE PLUS VALEUREUX PORTE-DRAPEAU DE L'HISTOIRE !

Sir Richard de Guise,

PORTE-DRAPEAU DU ROI LOUIS IX DE FRANCE, AU COURS DE LA BATAILLE DE MANSOURA, EN EGYPTE, SE FIT TRANCHER LA MAIN DANS LAQUELLE IL TENAIT LE DRAPEAU, PAR UN CIMETERRE SARRASIN —
IL REPRIT LE DRAPEAU ET PENDANT LE RESTE DU COMBAT, LE TINT SOUS SON MOIGNON SANGLANT !
LE 8 FEVRIER 1250



LE DRAPEAU DE CUBA
FUT ARBORE EN PUBLIC LA PREMIERE FOIS A NEW YORK, 52 ANS AVANT L'INDEPENDANCE DE CE PAYS.

UN PIED DE LAITUE SAUVAGE
AYANT ATTEINT UNE HAUTEUR DE 9'4½".
Envoi de M. Roy Byington, St. Clair, Missouri.

10-4

LES DIEUX DE TAKUAPA AU SIAM
TROIS STATUE[illegible] QUON AVAIT APPUYEES CONTRE UN[illegible] QUI D[illegible] [illegible]PUIS LES INDIGENES LES VENERENT A PRESENT AINSI QUE L'ARBRE QUI LES PROTEGE.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.